

Sous la direction de Federico De Agostini ont collaboré à cette œuvre:

LIDIO BOZZINI et PIETRO RIGHINI (texte)

GIUSEPPE MORI (graphiques)
BERNARD RÖSSING (cartographie)
EDOARDO ORSI (illustrations)
et la SOC. CARTOGRAFICA G. DE AGOSTINI
MILAN

Les Editions Italgeo de Milan ont autorisé l'insertion de quelques tables de "Itinera", œuvre de G. Mori.

EDITION FRANCAISE par PAUL DELERCE

LES VINGT SIÈCLES DE L'ÉGLISE

ATLAS GÉO-HISTORIQUE AVEC COMMENTAIRES

'histoire de l'humanité est christocentrique. * Avant le Christ, l'histoire est dans l'attente de la venue du Rédempteur. Cette attente est fébrile comme il résulte des paroles sacrées de l'Ancien Testament et de l'attente messianique que l'on note dans les œuvres des savants païens (Virgile, en particulier a des expressions prophétiques) et dans les aspirations de tous les peuples. * Après le Christ, l'histoire s'efforce de se pénétrer de Son esprit, d'acquérir Sa grâce, de s'animer de Sa doctrine. * L'Eglise est le Royaume du Christ sur terre, c'est Son Corps mystique vivant et, comme telle, elle subit une crise de croissance. Il naît ce corps mystique lorsque le Christ prononce les mots qui font de Pierre le fondement indéfectible, infaillible et unique: « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise ». * La crise d'adolescence de l'Eglise, c'est l'attaque satanique des hérésies; sa crise de jeunesse, c'est l'assaut du protestantisme et de la philosophie désagrégatrice qui tentent de faire sombrer son âme dans la sécularisation. * Mais l'Eglise vit. Elle vit et elle grandit: en tant qu'organisme visible, quelle richesse de grâce à travers ses Saints, que! levain de doctrine qui forme la vie humaine, les sciences, la pensée philosophique, la civilisation, * Elle vit et qui ose se dresser contre elle est perdu: les hommes sont allés à Canossa, les doctrines, contraires à la Vérité, se sont desséchées et réduites en miettes. * Il ne se passe pas de jour que le monde n'entonne le chant de vie de l'Eglise: « Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat ». *Dans les 20 tableaux qui suivent, nous avons voulu offrir au lecteur, en une forme synthétique mais le plus complétement possible, le panorama de l'histoire de l'Eglise Catholique et de son affirmation dans le monde. * Le texte, concis, groupe dans chaque page les éléments essentiels qui se réfèrent à chaque siècle depuis la naissance de Jésus-Christ jusqu'à nos jours. * Les noms des Papes et des principaux Saints sont suivis d'un bref résumé des événements historiques qui ont eu le plus de répercussion sur l'histoire de l'Eglise (sur ce point, nous demandons au lecteur d'être indulgent, car l'exiguité de l'espace nous a contraints à de graves omissions, d'autant plus douloureuses que, en réalité, l'Eglise et son divin Inspirateur ne peuvent être absents d'aucun événement historique). * L'histoire de l'Eglise est résumé, ensuite, en brefs paragraphes sereférant aux persécutions, aux Conciles, aux hérésies, aux schismes. Un dernier paragraphe donne un aperçu de la diffusion progressive de l'Eglise dans le monde. * Comme illustration des tableaux, toujours dans l'ordre des siècles, le lecteur trouvera, dans une série de cartes géographiques et historiques, les événements principaux et les étapes de l'expansion du Catholicisme. Les figures artistiques qui entourent les cartes représentent des personnages et des événements cités dans le texte, rappelant une noble tradition, qui, depuis des siècles, fait de la religion la plus haute inspiratrice de l'art et de la littérature.

Quoad textum et mappas historicas nihil obstat q. i. Mediolani, 4 Maji 1950 / Can. J. Mainc Imprimatur: in Curia Arch. Mediolani die 5 Maji, 1950 / † D. Bernareggi

ÉDITIONS DU TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN, PARIS

EN COLLABORATION AVEC LES

ED. A.S. , EDIZIONI PER L'ANNO SANTO MCML , ROMA

PREMIER SIÈCLE

JESUS-CHRIST, né dans l'ère de Rome (747-748), mort sur le Golgotha en l'an 30 de l'ère chrétienne; laissa 120 disciples environ, à Jérusalem: (La Très Sainte-Vierge, 11 apôtres, 72 adeptes) et 500 adeptes, environ, en Galilée.

LES PAPES. – St Pierre, ap., de Bethsaïde († 29-6-67); St Lin, de Volterra (67-68); St Anaclet, de Rome (71-90); St Clément I, de Rome (90-97); St Evariste, de Grèce (97-105).

LES SAINTS. – La Très Sainte-Vierge († 48, à Jérusalem ou à Ephèse). St Joseph, époux de la Sainte-Vierge; St Etienne, premier martyr († 35); les Apôtres Pierre, († 67); St Paul, († 67); St Barthélemy, († 71); St Jean, († 100); St Jacques le Majeur, († 100); St Thomas; St André; St Mathieu; St Philippe; St Jude Thaddée St Jacques Min.; St Mathias; St Siméon; les Evangélistes; St Marcet St Luc.

EVENEMENTS IMPORTANTS. - La prédication de Jésus est considérée comme dangereuse par les prêtres et les docteurs du Temple qui demandent sa condamnation; le gouverneur romain de la Judée, Ponce Pilate, permet l'exécution de Jésus. Les nouveaux croyants, persécutés, s'éparpillent dans le monde se mêlant à la Dispersion des Juifs, s'unissant souvent à ceux-ci, au point que l'Etat Romain ne s'en aperçut pas et ne les persécuta qu'occasionnellement. Des éléments favorables à la diffusion du Christianisme furent: l'universalité de l'Empire; la décadence morale et religieuse de la Société païenne qui avait provoqué une vague aspiration philosophique et mystique dans les classes les plus cultivées; les inégalités sociales qui poussèrent les classes pauvres à faire triompher la « religion des humbles », la dispersion des Juifs, en ce sens que ceux-ci servirent souvent de trait d'union entre le monde classique et la nouvelle religion d'origine judaïque.

La Conversion de Saint Paul: (35 ou 36) après J. C., sur la route de Damas; il devient apôtre; Voyages de Saint Paul en Asie Mineure, en Grèce et ensuite à Rome; formation des premières « ecclesiae » ou communautés de fidèles; destruction de

Jérusalem par les Romains (70 après J. C.), arrêt de la sanction d'Etat contre les rites juifs.

Choix du dimanche comme jour de fête pour distinguer l'Eglise, de la Synagogue; premières catacombes (64 après J. C.): cimetières des Chrétiens et lieux du culte; fonctionnement de la hiérarchie ecclésiastique: Diacres, Evêques et Presbytères; culte, conciles, visites; suprématie de Rome. Le problème des lapsi, (apostats reconvertis), se pose.

La littérature chrétienne se répand: Les Evangiles (la Bonne Nouvelle), rédactions distinctes et concordantes; mort et résurrection de Jésus-Christ.
« Evangile de Saint Matthieu » entre 37 et 60; « l'Evangile de Saint Marc » entre 42 et 67; « l'Evangile de Saint Luc entre 52 et 63; les « 14 lettres
de Saint Paul » adressées à différentes communautés et considérées comme les clefs d'interprétation
de la nouvelle doctrine, entre 52 et 66; les « sept
lettres Apostoliques », c'est-à-dire: celles de Saint
Pierre, entre 43 et 67; la « lettre de Saint Clément,
pape, aux Corinthiens en 95 et l'« Apocalypse »
en 95.

LES PERSECUTIONS: du Sanhédrin, (en 35 mort à Jérusalem, de Saint Etienne); d'Hérode Agrippa, en 42, mort de Saint Jacques le Majeur en Judée); de Néron, (en 64, après l'incendie de Rome, persécutions en Hellespont, Cappadoce, Galatie, Bithynie; mort de Saint Pierre, de Saint Paul et d'unc foule de martyrs); de Domitien (en 84 et 96); persécutions dans tout l'empire, Saint Jean est exilé à Pathmos; foule de martyrs.

LES CONCILES. – Concile apostolique (en 50) à Jérusalem; s'occupe de l'admission des Gentils et des rites de l'Ancien Testament.

LES HERESIES. - Judéo-chrétienne (en 70), à Jérusalem; proclamation de la foi chrétienne, mais ri-

goureuse observance de la loi de Moïse; scission successive en plusieurs sectes; Gnosticisme (40-50, provoquée par Simon le Magicien en Samarie. Simon proclame le dualisme des principes de la création, du bien et du mal, il discute sur la nature de Dieu et mêle la magie et l'astrologie à la foi. En l'an 50, Cerinthe, de Jérusalem y ajoutera la croyance dans le Christ, roi de la terre, qui renaîtra par l'effet de métempsychose). Le gnosticisme engendre de nouvelles hérésies funestes; des Nicolaïtes et des Biléamites: provoquée en 60-70 à Ephèse et à Thyatyr, par les gnostiques Nicolas le Diacre incite à renoncer aux Commandements et à l'Ancien Testament. Cette hérésie se fractionnera en sectes étranges.

LES SCHISMES. - Des Judaïsants, en 70, à Jérusalem, conséquence de l'héresie judéo-chrétienne.

DIFFUSION. - En Samarie, Phénicie, Chypre, Antioche, en 35; diffusion effectuée par les chrétiens qui s'étaient échappés de Jérusalem avec le diacre Philippe, en Scythie: évangélisation de Saint André ap., en Perse: évangélisation de Saint Thomas, en Arabie: évangélisation de Saint Barthélemy, en Phrygie: évangélisation de Saint Philippe, en Ethiopie évangélisation de Saint Matthieu, ap., en Mésopotamie: évangélisation de Saint Jude Thaddée, ap., à Alexandrie d'Egypte: évangélisation de Saint Marc, à Vérone: évangélisation de Saint Euproprius, év., en Dalmatie et en Crète: évangélisation de Saint Tite, à Rome: prédications de Saint Pierre, ap., en 42, à Chypre, à Ephèse, en Pisidie, en Lycaonie, en Perse, en Cilicie, en Syrie, à Corinthe, à Athènes, à Lystres, à Darbé, en Phrygie, en Galatie, en Troade, en Macédoine, à Antioche, en Illyrie, à Milet, à Césarée, Malte, à Pouzzoles, à Nicopoli, en Espagne: évangélisation de Saint Paul, en Provence: évangélisation de Sainte Marthe, de Sainte Marie-Madeleine, de Saint Lazare.



DEUXIÈME SIÈCLE

LES PAPES. – St Evariste, de Grèce (97-105); St Alexandre I, de Rome (105-115); St Sixte I, de Rome (115-126); St Télesphore, de Grèce (126-136); St Hygin, de Grèce (136-140); Pie I, d'Aquilée (140-155); St Anicet, d'Emèse (155-166); St Soter, de la Campanie (166-175); St Eleuthère, de Nicopolis (175-189); St Victor I, d'Afrique (189-199); St Zéphyrin, de Rome (199-217).

LES SAINTS. – St Polycarpe, évêque de Smyrne; St Irénée, évêque de Lyon; St Clément d'Alexandrie; St Ignace, d'Antioche; Ste Cécile, Vierge de Rome; St Potin, évêque de Lyon; St libère, évêque de Ravenne.

EVENEMENTS IMPORTANTS. – Sous l'empereur Trajan, (98-177), l'empire romain est à l'apogée de son expansion; lex exigences du budget de l'Etat imposent l'arrêt des conquêtes. Dorénavant, la politique de Rome sera défensive; la présence des tribus barbares le long des frontières de l'Empire et la menace constante des Parthes de la Perse, imposent également cette politique.

Les persécutions impériales, sporadiques, continuent à l'égard du Christianisme avec un caractère de répression policière chaque fois que les autorités de Rome et de l'Empire considèrent dangereuse l'activité des Chrétiens. Au nouveau culte de Rome et d'Auguste, voulu par l'Etat, s'oppose la doctrine chrétienne qui revendique une nette distinction entre religion et politique, le chrétien donc, bon citoyen par ailleurs devient un individu dangereux pour l'ordre établi chaque fois que, en rigide monothéiste, il refuse d'adorer César.

Les persécutions aggravent, naturellement, le problème des « lapsi » chrétiens qui, par lâcheté ou par convenance, obéissent aux ordres impériaux et apostasient, quitte à se reconvertir ensuite.

La « Didaché » ou premier catéchisme, est publiée.

Des écoles importantes de catéchisme s'ouvrent (de 100 à 110) à Rome, Antioche Césarée, Alexandrie, en Palestine. Le symbole apostolique qui définit la foi en qualques traits avec une clarté juridique, apparaît dans ses aspects essentiels. Le symbole sera le fondement sul lequel va s'appuyer l'Eglise dans les luttes multiples contre les schismes, les hérésies, le paganisme. La fête de Pâques ou fête de la Résurrection est fixée au dimanche qui suit le treisième jour de la pleine lune de mars (en 195, environ).

Une littérature chrétienne féconde, d'un ton apologétique fleurit: sept lettres de St Ignace (110-115); lettre de Polycarpe aux Philippiens; apologie de Quadratus (124). Apologie et Dialogue avec Tryphon, de Saint Justin (140-176); supplique en faveur des chrétiens, d'Athénagore (177); « Le Pasteur », visions symboliques de Hermas, frère du pape Pie Ier (150); les volumes ascétiques de Méléton (161-180); « L'Octave » de Minucius (180-182); « l'Adversus haereses » de St Irénée de Lyon (180-199); les Encycliques et les Traités du premier écrivain ecclésiastique latin, Victor Ier, pape, (192-199); les premères œuvres de Tertullien (197-200). Le texte officiel des livres canoniques (117).

LES PERSECUTIONS. – De Trajan, empereur, (107-117), dans tout l'Empire (mort de St Ignace d'Antioche, à Rome; de St Siméon, évêque de Jérusalem; d'Adrien empereur, (117-138); ne décrète pas les persécutions, mais les continue dans tout l'empire; mort de St Télesphore, pape; d'Antonin le Pieux (138-161); applique les décrets de Trajan, bien que ses sentiments soient favorables aux chrétiens; mort de St Polycarpe; de Marc-Aurèle, empereur, (161-187); ces persécutions sont particulièrement violentes. St Potin, meurt à Lyon (178), St Justin, Ste Félicité et Ste Cécile meurent à Rome.

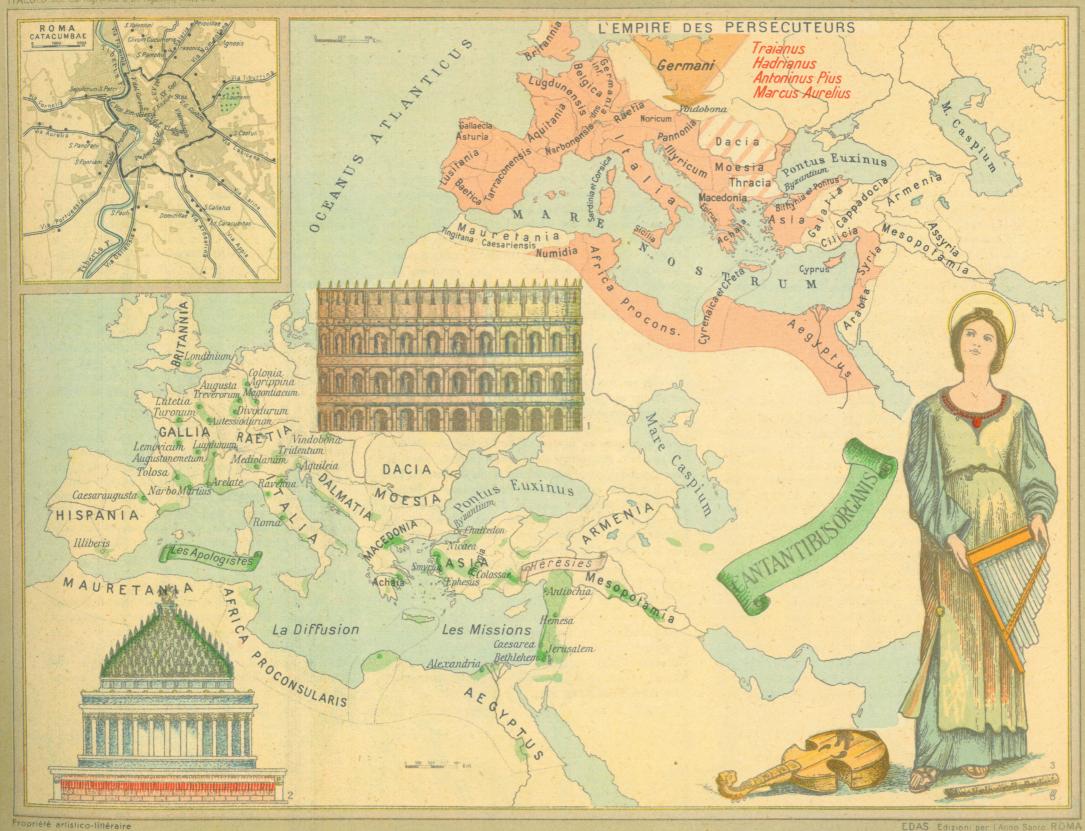
LES CONCILES. – Synodes en Espagne, à Antioche, à Rome, dans les Gaules; synodes de grande importance, (160-170), en Asie Mineure qui condamnent les Montanistes.

LES HERESIES. - Des Elxaïtes (117-138), provoquée par Elxai qui proclame la métempsyhose du Christ et s'appuie sur l'astrologie; des Chiites, qui croient à un royaume terrestre du Christ; du Docétisme (120) provoquée par Saturnilien et renforcée par Bardesane (180-190): des différentes sectes gnostiques, émiettées par leurs chefs: des Encralites, provoquée par Tatien (160); de Marcion (140); des Antynomiques, provoquée par Basilide d'Alexandrie (130); des Esotériques, appelés gnostiques ophites, qui se divisèrent en une foule d'autres branches: Caïnistes, Adamites, Naasséens; des Ebionites (160-200), à Colosse, développée également par les judéochrétiens; des Montanistes, provoquée par Montan (150) qui croit à un royaume du Saint-Esprit; des Nicolaites (170-180) propagateurs de doctrines morales condamnables; des Anti-Trinitaires (170), provoquée par Théodote le Corroyeur qui renie la Sainte Trinité; des Patripassiens (170), qui proclament l'incarnation du Père; des Nazaréens (175-200), en Syrie; cette hérésie est développée par les judéochrétiens.

LES SCHISMES. – Toutes les sectes hérétiques mentionnées provoquèrent des schismes; les groupes les plus importants se détachèrent des Montanistes, des Anti-Trinitaires et des Antinomiques.

DIFFUSION. – Cette époque est caractérisée par une intense activité missionnaire; des évêques et des laïcs vont prêcher la foi dans les terres païennes; les conquêtes du siècle précédent sont consolidées par la formation d'une hiérarchie régulière.

DEUXIÈME SIÈCLE



EDAS Edizioni per l'Anno Santo ROMA

TROISIÈME SIÈCLE

LES PAPES. – St Zéphyrin, de Rome, (199-217); St Calixte I, de Rome (217-222); St Urbain I, de Rome (222-230); St Contien (230-235); St Antère (235-236); St Fabien (236-250); St Corneille (251-253); St Lucius I, de Rome (253-254); St Etienne, de Rome (254-257); St Sixte II, de Grèce, (257-258); St Denis, de Grèce, (259-268); St Félix I, de Rome, (269-274); St Eutychien, de Luni, (275-283), St Caïus, dalmate, (283-296); St Marcellin, de Rome (296-304).

LES SAINTS. – St Irénée, évêque de Lyon († 203, St Hyppolite († 213); St Martine († 226); St Babila († 237); St Fructueux, évêque de Tarragone († 250); St Apollonie († 248); St Laurent († 258); St Denis d'Alexandrie († 264).

EVENEMENTS IMPORTANTS. - La crise de l'empire romain s'aggrave. Alors que l'édit de Caracalla, (212), sanctionne l'unification civile des hommes de l'« Orbis », devenus tous citoyens avec égalité de droits, les différences sociales s'accentuent. La pression barbare se fait sentir davantage et accroît les nécessité de défense et les dépenses militaires qui appauvrissent le budget de l'Etat. Après avoir vaicu les Parthes, la nouvelle dynastie des Sassanides ouvre à nouveau les hostilités contre l'Empire. La liberté du citoyen est restreinte. En même temps, le Christianisme, qui s'est répandu dans tout l'Empire, est considéré comme un danger national et des persécutions générales se déchaînent et frappent, par des lois sévères, tous ceux qui professent cette doctrine. Plus tard, l'empereur Gallien (260-278) révoque tous les édits de persécution; il entre en rapport avec les évêques qu'il reconnaît comme chefs. Le Christianisme se répand dans les hautes classes. La construction des temples chrétiens se developpe à Rome (222-235). Vers l'an 250, le pape St Fabien répartit les régions urbaines en sept diaconies et cette mesure marque le commencement des régions ecclésiastiques telles qu'elles restèrent en vigueur pendant des siècles. Le Canon des Livres Saints est confirmé. L'époque des Pères de l'Eglise s'ouvre (Sextus Giulius l'Africain † 240, premier historien chrétien; Tertullien († 245, environ), polémiste; Origène † 254 environ, encyclopédiste; St Cyprien de Carthage, † 258, apologiste; St Denis, d'Alexandrie † 264, polémiste; Grégoire le Thaumaturge † 273, apologiste; Minucio Felice Commode † 250, premiér poète latin chrétien.

LES PERSECUTIONS. - De Septime-Sévère. Qui décrète en 202 la persécution des chrétiens; les persécutions sévissent dans les Gaules, en Egypte et en Afrique, (mort de Ste Félicité, Ste Perpétue, St Léonard); de Maximien, (235-238); persécutions décrétées contre les supérieurs de l'Eglise; de Décius, (249-251); s'étendent dans tout l'empire; mort de Ste Apollonie, St Félix de Nola; de Gallien, (251-253); brèves mais violentes persécutions à Rome, mort de St Corneille pape, et de St Lucien; de Valerien, tout d'abord favorable aux Chrétiens, les persécutions s'étendent dans tout l'empire; mort de St Laurent, St Cyprien de St Etienne, St Sixte II, pape, St Fructueux; d'Aurélien, (274-275; les persécutions décrétées dans tout l'empire ne sont pas appliquées.

LES CONCILES. – De Carthage (250-252; 255-256), s'occupe du baptême des hérétiques; synodes à Rome (253), contre Novatien, à Boitra, en Asie Mineure (244); condamnation des Adoptianistes à Rome, (260) et à Antioche (264), condamnation des Anti-Trinitaires, etc...

LES HERESIES. - Des Melchisédéchiens: soutenue par Théodote le Banquier qui, comme Melchisédec considérait que le Christ était d'une origine inconnue, 199-217; des Manichéens; gnostiques persans, soutenus par Manès (200-277); cette hérésie qui dura jusqu'au Moyen-Age, mêla le boudhisme au christianisme; des Patripassiens: soutenue par Epigone, de Sabellius en Lybie (218-222); des Elcisaïtes: soutenue par Alcibiade, à Rome; dura jusqu'au Moyen-Age et subsista en Mésopotamie, ou, en 1900, on trouvait encore des sectes de « baptiste » et de « magtasillah »; des Apollinaristes: soutenue par l'évêque de Bostra qui ne reconnaissait pas une ame humaine au Christ, mais il se rétracta en 244; des Anti-Trinitaires: soutenue par Paul de Samosate, évêque d'Antioche, qui fut déposé en 269 et revint ensuite à la Foi.

LES SCHISMES. – En dehors des sectes hérétiques qui se détachent de l'Eglise, trois schismes se produisent au cours du siècle: celui de Novatien, (251), rigoriste qui ne reconnaît pas la confession auriculaire et sacramentelle et qui se fait élire anti-pape; celui de Félicissime, 248), diacre de Carthage qui s'oppose à la conversion des hérétiques et des apostats, qui se révolte contre Rome et contre l'administration des biens; celui d'Hippolyte, (235), romain, anti-trinitaire.

DIFFUSION. – L'époque est encore essentiellement apostolique; les chrétiens persécutés se répandent dans le monde; un grand nombre d'entre eux sont déportés dans les régions lointaines où ils apportent la parole du Christ; partout où l'Eglise est tranquille, les conquêtes chrétiennes sont consolidées.



QUATRIÈME SIÈCLE

LES PAPES. – St Marcelin, de Rome (296-304); St Marcel I, de Rome (304-309); St Eusèbe, de Grèce, (309-310); St Melchiade, d'Afrique (310-314); St Sylvestre I, de Rome, (314-335); St Marc, de Rome, (336); St Jules I, de Rome (337-352); St Libère, de Rome, (352-366); St Damase I, d'Espagne, 366-384); St Sirice, de Rome, (384-398); St Anastase I, de Rome, (398-401).

LES SAINTS. – St Eusèbe, de Césarée († 340); St Paul l'Ermite († 341); St Antoine, abbé († 356); Saint Pacôme († 384); St Hilaire, de Poitiers († 367); St Eusèbe, de Vercelli († 370); St Athanase († 373); St Basile le Grand († 379); St Ephrême le Syrien († 379); St Cyrille, évêque de Jérusalem († 376); Ste Monique († 387); St Gregoire de Nazianze († 389); St Ambroise († 397); St Martin de Tours († 398).

EVENEMENTS IMPORTANTS. - En janvier 313, l'Edit de Milan est publié (édit de l'Empereur Constantin). Il accorde la pleine liberté religiose et il restitue les biens à l'Eglise. Les grands conciles œcuméniques commencent à Nicée. Le 22-2-337 l'empereur Constantin est baptisé avant sa mort. Le paganisme de l'Empereur Julien l'Apostat ne réussit pas à arrêter le triomphe de l'Eglise à laquelle reviennent ses successeurs. En 380 est publiée la loi de l'empereur Valentinien contre l'esclavage, que les Chrétiens réclamaient depuis longtemps; les esclaves ruraux deviennent des serviteurs de la glèbe; le paganisme se réfugie dans les campagnes. L'empereur Théodose favorise le développement du Christianisme, il renforce la structure et donne une valeur légale à la tradition issue de Nicée en ordonnant le respect de la tradition laissée par Pierre. A la mort de Théodose, l'empire se divise en empire d'Occident et en empire d'Orient. Peu de temps après les véritables invasions barbares commencent.

L'Eglise consolide sa structure; on emploie le nom de « Sainte Messe »; institution de la fête de Noël (336), qui s'ajoute à celles de l'Epiphanie, de l'Ascension, de la Purification, de l'Assomption et de la Naissance de Marie; les pèlerinages se développent en Terre Sainte et à Rome au tombeaux des Saints. Les « A-

nochorètes » se rangent au côté des « Ascètes » du premièr siècle (St Paul l'ermite, St Antoine, abbé), ainsi que les « Cénobites » (St Pacôme) et les « Moines »; St Augustin fonde son Ordre en 400); St Basile (350-379) donne une grande impulsion au monachisme; la consécration liturgique des «vierges» est établie. Des monastères surgissent: (Trèves, Ligugé, Noirmoutiers, etc.). De belles basiliques sont fondées après la paix signée par Constantin: Saint-Jean-de-Latran « Caput Urbis et Orbis », Saint-Laurent, Saint-Paul-Hors-les-Murs, Sainte-Marie-Majeure, dite Libérienne parce que construite par Libère; le Métropolite est créé; on institue la tonsure du clergé; on fonde les Séminaires, les école de catéchisme; on réorganise les rites liturgiques, romain, syriaque, gallican, etc.

La Série es Docteurs de l'Eglise commence: St Athanase, St Ambroise, de Milan; parmi les Pères écrivains, il faut citer Méthode, de Tyr († 311) et Lactance († 330).

LES PERSECUTIONS. – De Dioclétien: l'empereur, d'abord favorable aux chrétiens, décrète les persécutions le 14-2-303 et les étend à tout l'empire en faisant publier le violent « édit de sang »; foule innombrable de martyrs; à force de frapper les épées se tordent, les bourreaux sont las; ces persécutions durent en Occident jusqu'en 310 et en Orient jusqu'en 311; en Cilicie, Syrie, Egypte jusqu'en 313; de Schipur II, (342), en Perse: ces persecutions féroces dureront trois siècles; de Julien l'Apostat, (361-363): ces persécutions sont insidieuse, le mot d'ordre est « ne pas faire de martyrs »; d'Arbogaste (393): mais celui-ci ayant été vaincu à Aquilée, ses ordres ne sont pas exécutés.

LES CONCILES. – De Nicée (325), Premier Concile Oecuménique, (325) condamnation d'Arius; de Constantinople, Deuxième Concile Oecuménique, (381): condamne Arius, Macédonius, Apollinaire; des conciles normaux se tiennent à Elvire (309-313): ils s'occupent de l'ascétisme; à Arles, (314): condamne les donatistes; à Alexandrie d'Egypte (363): constate la fin de l'arianisme; à Tolède (400) contre les Priscillanistes; nombreux synodes, à Sardique (347), à Constantinople (360), etc.; le ariens leur

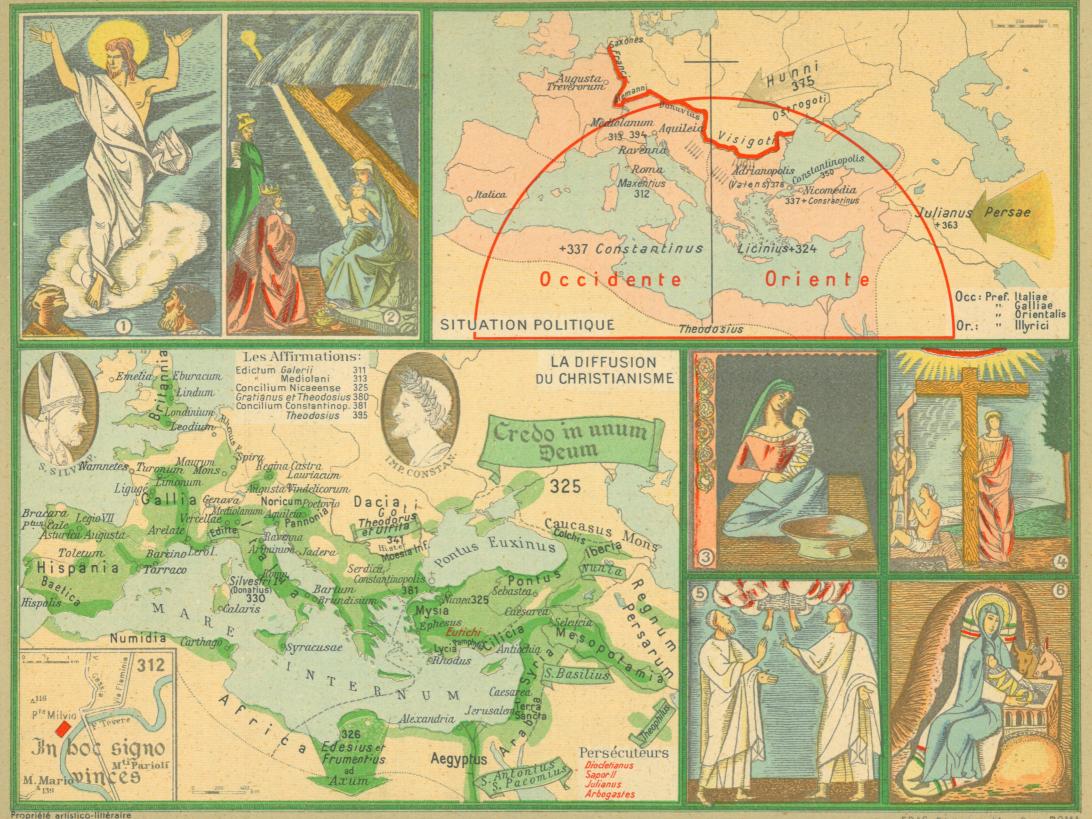
opposent des synodes hérétiques, à Arles (353), à Milan (355), à Rimini (358), à Séleucie (359), etc.

LES HERESIES. - L'Arianisme, (320): provoquée par Arius († 366), libyen, anti-trinitaire, qui ne reconnaît pas la consubstantiation du Père avec le Fils; cette hérésie se divisa en plusieurs sectes: anoméiens, étérusiastes, sémiariens; des Macédoniens: provoquée par Macédonius, évêque de Constantinople († 362), qui niait la consubstantiation du Père avec l'Esprit-Saint; des Apollinaristes: provoquée par Apollinaire, évêque de Laodicée, qui ne reconnaissait pas une âme humaine au Christ; des Donatistes: provoquée par Donat, évêque de Carthage; des Priscillanistes: provoquée par Priscillien, espagnol, sorte d'anarchiste; on trouve partout des sectes et des nuances variées: les Audiens, en Mésopotamie (325); les Antidicomarianistes, en Arabie; les Eustachiens, à Sébaste; les Baptistes, à Rome; les Colliridianes, en Arabie: premier exemple d'hérésie féminine.

LES SCHISMES. – Les schismes des Ariens, des Macédoniens, des Donatistes et d'autre sectes, sont graves; on note quatre schismes locaux importants: celui d'Antiochius de Mélèse, (306), à propos de l'administration ecclésiastique du diocèse; celui de Félix et Ursin, de Rome, (355) qui se font élire anti-papes, mais Félix fut reconnu ensuite comme pape légitime par le Livre pontifical; celui des Lucifériens, (370): provoqué par Lucifer, de Cagliari, trop rigoriste contre les ariens; celui des Origéniens, (394); pour et contre Origène.

DIFFUSION. – Les Roumains sont convertis par les colonisateurs envoyés par Trajan en Dacie; les Goths sont convertis par Théodore, évêque et par Ulphile, apôtre (341); le christianisme se répand en Abyssinie où Edésius et Fromence prêchent; Fromence est nommé évêque d'Axoum (388); la prisonnière Nunie prêche le christianisme en Ibère, (Gergie), (325); la Foi se répand dans le Caucase du sud, en Arménie, en Colchide; Théophile évêque, enseigne la religion aux Sabéiens dans l'Arabie du Sud; dans le désért de Mitrie, (Egypte), les cénobites et les moines répandent le christianisme.

QUATRIÈME SIÈCLE



EDAS Edizioni per l'Anno Santo ROMA 3 - Nativité de la Vierge 4 - Invention de la Ste Croix 6 - Nativité de N. S.

CINQUIÈME SIÈCLE

LES PAPES. – St Anastase I, de Rome (398-401); Innocent I, de Milan (402-417); St Zozyme, de Grèce (417-418); St Boniface I, de Rome (418-422); St Célestin I, de Rome (422-432); St Sixte III, de Rome (432-440); St Léon I, de Tusculum (440-461); St Hilaire, de Cagliari (461-468); St Simplice, de Tivoli (468-483); St Félix III, de Rome (483-492); St Gélase, d'Afrique (492-496); St Anastase II, de Rome (496-498); St Symmaque, de Sardaigne (498-514).

LES SAINTS. – St Vigile, martyr († 405); St Jean Chrysostome († 407); St Jérôme († 420); St Augustin († 430); St Pétrone († 440); St Cyrille Alexandrin († 444); St Flavien, archevêque de Constantinople († 449); Ste Pulchérie, impératrice († 453); St Siméon Stylite († 459); St Romain, abbé, († 461); St Léon le Grand († 461); St Gérasme, abbé († 461); St Mamert Claudien († 476); St Victorien († 484).

EVENEMENTS IMPORTANTS. - En Orient, Arcadius († 408) et en Occident, Honorius († 423), confirment le Christianisme religion de l'Etat.

Le invasions des barbares continuent et les premiers royaumes romano-barbares se forment. Les Goths d'Alaric envahissent Rome, (410), saccagent et incendient. Ils repassent les Alpes et forment en Aquitaine un royaume fédéré qui s'étend presque à toute l'Espagne. Les Vandales s'installent en Afrique. En Gaule campent les Alamans, les Burgondes et les Francs. En Espagne, en dehors des Goths, se forme le royaume des Souabes; la Grande-Bretagne est envahie par le Angles et les Saxons.

Les Huns passent des régions du Danube en Gaule et en Italie. Saint Léon le Grand arrête Attila, roi des Huns « fléau de Dieu », près de Rome et le contraint à abandonner l'Italie (452). Odoacre, roi des Herules, prend le titre de patricien d'Italie. En 488, Théodoris, roi des Ostrogoths envahit l'Italie. Il fait assassiner Odoacre en 493 et fonde son royaume. Théodoric garde le titre de patricien. Bien qu'arien, ce dernier, en l'an 500, se rend à Rome et s'humile devant la tombe des Apôtres. Il orne les basiliques.

Le culte de la Croix se répand. La Sainte Vierge est proclamée Mère de Dieu (431). En Espagne surgit le rite Goth-espagnol, appelé ensuite arabe mixte ou mozarabique. Saint Patrice évangélise l'Irlande, (432-462), et Saint Palladio évangélise une bonne partie de l'Ecosse, (432). Saint Rémi évangélise les Francs et baptise le roi Clovis (496); Saint Avite évangélise les Gaulois (498). L'ordre des Bénédictins est fondé à Subiaco, (480).

Nombreux écrivains sacrés dont Saint Jérôme, Saint Augustin, Saint Cyrille d'Alexandrie, Saint Léon le Grand, Prudence et Théodote d'Ancyre. On commence la publication des « decrétales ».

LES PERSECUTIONS. – De Genséric, roi des Vandales, (427-477) en Afrique, en Sardaigne, en Corse, aux Baléares; de Hunéric, roi des Vandales, spécialement en Afrique, (477-484); de la dynastie des Sassanides en Perse, (421 à 450). Le nestoriens s'installent dans ce pays, (450); d'Anastase, empereur, surtout en Orient, (495).

LES CONCILES. - En dehors des Conciles de Carthage, (416-418), on note, le Troisième Concile Oecuménique d'Ephèse, (431), qui proclame le dogme de la Vierge Marie, mère de Dieu et se dresse contre les Nestoriens, le Quatrième Concile Oecuménique de Chalcédoine, (451), qui condamne l'hérésie d'Eutychès, moine de Cappadoce. De nombreux synodes se réunissent, parmi lesquels, ceux de Rome, (417-430); de Constantinople, (448); d'Arles, (475); d'Antioche, de Constantinople et de Rome, (478); de Lyon, (480).

Nestorius, évêque de Cappadoce, qui ne reconnaissait pas l'union hypostatique des deux natures dans le Christ et, de ce fait l'incarnation et la maternité divine de la Vierge, (424); des Pélagiens et des semi-pélagiens, provoquée par Pélage qui repoussait l'efficacité et la nécessité de la grâce et qui fut condamné par les conciles de Carthage et de Milève, (450); des Monophysites, provoquée par Eutychès qui ne reconnaissait qu'une seule nature dans le Christ fait homme, (451).

LES SCHISMES: des nestoriens, des pélagiens; des partisans de Pierre le Foulon, patriarche, monophysites d'Antioche (463); des prédestiniens: adeptes de Lucide, prêtre en Gaule (470); des acaciens: partisans d'Acace de Constantinople, monophysite (463); des acéphales: qui étaient des partisans acharnés de Eutychès, (487); de Festus le patricien: politicien et partisan d'Eutychès; il habitait Rome, (498).

DIFFUSION. - En Irlande, en Ecosse, en Gaule, dans la Norique et en Bavière; conversions effectuées par Saint Séverin, abbé; en Bourgogne, Minorique, Mauritanie, prédications de Saint Maxime, Saint Martinien et Saint Saturnin.

CINQUIÈME SIÈCLE



SIXIÈME SIÈCLE

LES PAPES. – St. Hormisdas, de Frosinone, (514-523); St Jean I, de Tusculum, (523-526); St Félix IV, du Samnium, (526-530); Boniface II, allemand, (530-532); St Jean II, de Rome, (533-535); St Agapet I, de Rome, (535-536); St Silvère, mart., de la Campanie, (536-537); St Vigile, de Rome (537-555); St Pélage I, de Rome (556-561); Jean III, de Rome, (561-574); Benoît I, de Rome, (574-578); Pélage II, de Rome, (578-590); St Grégoire le Grand, de Rome, (590-604).

LES SAINTS. – Ste Lucie, vierge († 504); St Séverin, abbé, († 507); Sainte Geneviève, († 512); St Sabin († 531); St Rémi, év. de Reims, († 530); Ste Scholastique, († 543); St Benoît, († 544); St Albin, évêque, († 549); St Léonard, († 559); St Germain, évêque, de Paris, († 576); St Servule, († 590); Ste Brigitte, († 521); St Marc, abbé, († 585).

EVENEMENTS IMPORTANTS. – Le Pape St. Jean I meurt à Ravenne prisonnier de Théodoric, (526); l'empeureur Justinien publie le fameux « co-de Justinien », précieuse source de droit.

Les Byzantins impériaux battent les Goths et instituent l'Exarchat à Ravenne, (553), qui devient le centre du gouvernement impérial en Italie.

Les ducs byzantins, gouverneurs civils et militaires des provinces, tendent à l'autonomie. La décadence des autorités centrales donne de nouveaux pouvoirs aux Evêques qui assument des tâches provinciales et judiciasires. Les Lombards, conduits par Alboin, entrent en Italie, (568), et l'Italie se divise en deux états distincts: Pavie est choisie comme capitale du royaume lombard.

Avec le pape Grégoire le Grand commence, si l'on peut dire, l'Etat Pontifical, (Duché Romain). Le roi des Sarrasins Alamundar se convertit au Chri-

stianisme, (513). Le roi des Visigoths Richard déclare le Christianisme religion d'Etat, (589), Ethelred, roi des Anglo-saxons, se convertit au Christianisme, (597). En 591 les normes du chant grégorien, sont fixées par Grégoire le Grand qui prend le titre de « servus servorum ».

Saint Benoît fonde, en 529, la grande abbaye du Mont Cassin et développe le monachisme occidental. De l'Irlande, que les invasions germaniques n'ont pas touchée,partent Saint Colomban qui vient en Italie après avoir passé par la Souabe, la Bavière, le Voralberg; et Saint Gall, fondateur du fameux monastère de même nom, en Suisse. Saint Augustin convertit les sept royaumes anglo-saxons et fonde l'abbaye de Cantorbéry, (596). Des moines venant des Indes apportent en Occident le vers à soie de la Perse, (551).

Les Conciles de Braga déterminent quelques usages importants de l'Eglise, dont les Visites Pastorales des évêques dans les Diocèses, les Ordinations Sacrées et les Messes pour les Morts.

A Ravenne surgissent de remarquables monuments d'art sacré en style byzantin: (Saint Vital, Saint Apollinaire).

Développement de la littérature sacrée: il faut citer en premier lieu, Saint Grégoire de Tours, Séverin Boèce, Venance Fortunat, (565), auteur de l'hymne « Vexilla regis prodeunt » et Saint Grégoire le Grand, auteur de la « Règle Pastorale » et des 40 homélies sur les Evangiles des Dimanches, ainsi que d'autres œuvres importantes de doctrine ecclésiastique.

LES PERSECUTIONS. - De Trasamonde, roi, (504-523), en Afrique; d'Anastase, roi, (506-517), en Cappadoce; de Dunaan, roi des Ométies, (522), contre les chrétiens de Nagran; de Cosroe, roi, (560),

en Perse; de Théodoric, roi, (526), décrétée mais non executée; terribles persécutions en Espagne.

LES CONCILES. - Cinquième Concile Oecuménique de Constantinople, (533); s'occupe des hérésies et de l'organisation du culte et de l'Eglise; concile d'Agde, (506), s'occupe des préceptes de l'Eglise; nombreux synods: (13 à Rome, 5 à Paris, à Orange, (529); a Braga, (562); à Tolède, (589).

LES HERESIES. – Des Jacobites, (541), provoquée par Jacques Baradée dit Jacques le Pouilleux, qui répandait en Syrie et en Mésopotamie les théories monophysites; des sectes monophysites qui pullulaient sous l'egide de chefs locaux, dont les «Ftartocètes », les «Ftartolâtres », les «Trithéistes », particulièrment en Egypte.

LES SCHISMES. – Outre les sectes hérétiques qui se détachent du sein de l'Eglise, les schismes moins important de Rome sous les papes Symmaque et Boniface II, quatre schismes se produisent au VI s.: celui des Arméniens, (536) et celui d'Origène, en Egypte, contre le concile de Chalcédoine; celui « des trois chapitres » qui eut des répercussions dans tout l'Orient et en Istrie (543-592); celui de Maxime, archévêque de Valona, (597-599).

DIFFUSION. – Le christianisme se répand en Ecosse, sous l'impulsion de l'irlandais St Colomban, († 597), et parmi les Alamans, les Bavarois, les Francs, les Suèves, sous l'impulsion de St Martin, ap., († 581); les Burgondes sont convertis par St Avit, év. de Vienne, (525); en Angleterre, Cantorbéry devient le siège apostolique de St Augustin, év., qui entreprend la conversion de l'Heptarchie anglo-saxone, (597); St Grégence, (552), catéchise les Omérites; nombreuses conversions parmi les Tartares, les Huns, les Abasges, (528).

SIXIÈME SIÈCLE



Propriété artistico-littéraire

SEPTIÈME SIÈCLE

LES PAPES. – St Grégore le Grand, de Rome (590-604); Sabinien, de Bieda, (604-606); Boniface III, de Rome (607); St Boniface IV, de Valeria, (608-615); St Adéodat I, de Rome (615-618); Boniface V, de Naples, (619-625); Honorius I de la Campanie, (625-638); Séverin, de Rome, (640); Jean IV, dalmate, (640-642); Théodore I, de Grèce, (642-649); St Martin I, de Todi, (649-655); St Eugène I, de Rome (654-657); St Vitalien (657-672); Adéodat II (672-676); Donus I, de Rome, (676-679); St Agathon, de Palerme, (679-681); St Léon II, sicilien, (682-683); St Benoît II, (684-685); Jean V (685-686); Conon, de la Thrace, (686-687); St Sergius I, de Palerme, (687-701).

LES SAINTS – St Grégoire le Grand († 604); St Jean Climaque († 605); St Euloge, patriarche d'Alexandre, († 607); St Laurent, évêque de Cantorbéry († 619); St Isidore, de Séville, († 636); St Osvald, roi Northumberland, († 642); St Gall, abbé, († 629); St Martin, pape, († 655); St Eloi, évêque de Noyon, († 659); St Hildefonse, arch. de Tolède, († 667).

EVENEMENTS IMPORTANTS. - Léon III l'Isaurien (717-740) par ses décrets fiscaux sur l'Italie et la Sicile, où se trouvent de grands patrimoines artistiques, ouvre la lutte contre le pape. Cette dispute est aggravée par la « guerre des Images ». Le pape conclut une alliance provisoire avec Liutprand qui lui restitue le « patrimoine des Alpes Cottiennes ». Liutprand occupe par la suite Sutri et est induit à effectuer la fameuse donation (728). Lorsque le lombard Astolphe menace de nouveau le Duché Romain, Etienne II, pape, va trouver

en France Pépin le Bref, le fils de Charles Martel qui en 732 avait battu les Sarrasins à Poitiers. Pépin accorde son aide au Pape. Il bat Astolphe et obtient l'Exarchat, la Pentapole et le Duché Romain qu'il donne au pape (756 - Donatio Pipini). Lorsque le dernier roi des Lombards tente d'attaquer les Etats de l'Eglise, le Pape Adrien II appelle Charlemagne qui vient à son secours et qui est sacré empereur d'Occident par Léon III à Rome en 800.

En signe de piété, la reine Théodolinde laisse en garde la « Couronne de Fer » au Dôme de Monza.

Mahomet prêche la nouvelle religion parmi les arabes, il meurt en 642; les arabes envahissent la Syrie, la Palestine, l'Egypte, la Perse, l'Espagne et l'Italie insulaire; les Perses saccagent Jérusalem où ils volent le bois de la Croix qu'ils restituent en 628; St Grégoire le Grand († 604), réorganise la liturgie sacrée; cessation des differences entre la partie des cathécumènes et la partie secrète des fidèles dans la Sainte Messe; le pape Serge II introduit en 695 la triple prière de l'« Agnus Dei » dans la Messe.

D'insignes écrivains sacrés se rélèvent: St Isidore, de Séville; St Hildefonse, d'Espagne; St Maxime, abbé; Andre, de Crète, qui écrit des hymnes.

PERSECUTIONS. – D'Ethelberd, roi du Kent, (616), contre les prêtres; des Perses (614) contre les chrétiens de Palestine; de Cosroe, roi de Perse (à partir de 625 et pendant 4 ans ce roi tente d'imposer l'hérésie nestorienne); des Sarrasins (637 et années suivantes), en Palestine, Isaurie, Sicile et Orient, spécialement en Afrique.

LES CONCILES. - Sixième Concile Oecuménique de Constantinople (680) condamne les monothélites;

Concile de Paris (615) s'occupe de la discipline ecclésiastique; nombreux conciles et synodes en Espagne, France, Angleterre, Italie, spécialement le synode de Tolède (633) qui s'occupe des dogmes, de la morale, de la discipline ecclésiastique; le Synode du Latran (649) qui condamne les monothélites; le pseudosynode hérétique dit « Trullano » de Constantinople (691).

LES HERESIES. – Des Pauliciens (provoquée par Paul, de Samosate, qui soutient un manéchéisme modernisé); des Monothélites, (provoquée par Serge, patriarche de Constantinople, (616) et soutenue en Orient par l'empererur Héraclius, le vainqueur des Perses. Cette doctrine reconnaît deux natures dans le Christ dont la volonté seulement serait humaine).

LES SCHISMES. – A la fin du siècle (698) le schisme d'Aquilée cesse, mais deux autres schismes se produissent: (schisme monothélite, (638) dans les régions ecclésiastiques autour de Constantinople et le schisme dit de Ravenne (664-672) provoqué par l'archévêque Mauro, de Ravenne, en révolte contre Rome.

DIFFUSION. – L'islamisme efface les traces du christianisme en Afrique; le christianisme s'étend en Belgique et en Flandre, grâce à St Amand, St Audamare, St Eloi, évêque de Noyon; conversion en masse des croates et des bulgares; prédications de St Rupert en Bavière et en Styrie (696); St Villibrorde et ses compagnons convertissent les frisiens (691); St Julien, St Colmanno et St Ottomano (686), prêchent en Franconie; St Birino, (635), le roi Osvio, (653), St Vilfrid, (681) en Angleterre.

SEPTIÈME SIÈCLE



HUITIÈME SIÈCLE

LES PAPES. – Jean VI, de Grèce (701-705); Jean VII, de Grèce, (705-707); Sisinnius, de Syrie (708); Constantin, de Syrie (708-715); Saint Grégoire II, de Rome, (715-731); Saint Grégoire III, de Syrie (731-741); St Zacharie (741-752); Etienne III, de Rome, (752-757); St Paul I, de Rome, (757-767); St Etienne IV (768-772); Adrien I (772-795); St Léon III, de Rome, (795-816).

LES SAINTS. – Sainte Berthe, vierge († 705); St Wilfrid, év. de York († 709); Sainte Gudulle, vierge, († 712); St Hubert, évêque de Liège, (727); St Grégoire II, Pape, († 731); Bède le vénérable, († 735); St Villibrordo, év. d'Utrech, († 738); St Boniface, († 755); St Vigile, év. de Brescia, († 781).

La première allusion historique au baisement du « pied sacré » remonte à 711; Ina, roi du Wessex, est le premier donateur de « l'obole de St Pierre », (726); en 771, il est fait mention de sept « évêquescardinaux »; les Missions commencent à s'organiser

à Rome; Vitiking et Albion, roi des Saxons, se convertissent au christianisme (786).

Parmi les écrivains sacrés on note l'historien Bède le vénérable; St Jean de Damas qui écrit des traités; Paul, diacre, historien; St Paulin d'Aquilée, le marteleur des hérétiques.

LES PERSECUTIONS. - De Vitizia (702), en Espagne; d'Omar, calife, (718), qui sévit dans la region de Constantinople, nombreux martyrs; de Léon l'Isaurien (730), en Orient, persécution sanglante et féroce; de Mahadi, calife, (780), en Syrie, des Sarrasins en Espagne.

LES CONCILES. - Septième Concile Oecuménique de Nicée (787) qui reprend la question des iconoclastes; Conciles de Francfort, (794); nombreux Synodes romains, français, allemands, anglais; très importants ceux de Constantinople, (754), Ratisbonne (792), d'Aix-la-Chapelle, (799).

LES HERESIES. - Des Iconoclastes, (commencée par Izida, prince arabe, en 721, continuée par Léon III l'Isaurien, empereur, en 726; ce dernier engage une violente lutte contre les images sacrées, Constantin V Copronyme empereur continue cette lutte 741-775; des adoptionistes (formentée par Elipand, évêque de Toledo et par Félix d'Urgel, en 784; cette hérésie proclame le Christ, fils de Dieu par nature et récuse l'Immaculée-Conception.

LES SCHISMES. – Deux schismes graves éclatent, celui de Constantinople (754) au synode tenu dans cette ville, à la suite du fameux « conciliabule » iconoclaste et le schisme es pagnol, provoquée en 782 par Mégèse, priscillianiste.

DIFFUSION. – Malgré les menaces des mahométans, malgré les persecutions et les schismes qui s'étendent, malgré l'affaibissement du Christianisme en Espagne et en Afrique, le christianisme organise ses missions et se répand. Saint Boniface prêche en Allemagne (718), il subit le martyre à Dokkum, en 755, mais son évangélisation donne d'excellents fruits; St Villéade et St Ludger répandent le catholicisme en Saxe. Des expeditions de religieux partent pour catéchiser les asiatiques.

Propriété artistico-littéraire



NEUVIÈME SIÈCLE

LES PAPES. – St Leon III, de Rome (795-816); Etienne IV, de Rome, (816-817); St Pascal I, de Rome, (817-824); St Eugène II, de Rome (824-827); Valentin, de Rome (827); Grégoire IV, de Rome (827-844); Serge II, de Rome, (844-847); St Léon IV, de Rome (847-855); Benoît III, de Rome, (855-858); St Nicolas I, de Rome (858-867); Adrien II, de Rome, (867-872); Jean VIII, de Rome, (872-882); Martin I, toscan, (882-884); St Adrien III, de Rome, (884-885); Etienne VI, de Rome, (885-891); Formose, d'Ostie (891-896); Etienne VII, de Rome, (896-897); Romain, français, (897); Théodore II, de Rome, (897); Jean IX, de Tivoli, (898-900).

LES SAINTS. – St Anselme, abbé, de Nonántola, († 803); St Guillaume de Toulouse, moine, († 813); St Paul d'Aquilée († 804); St Théodore († 826); St Frédéric, évêque d'Utrecht († 854); Sainte Colombe, vierge, († 838); St Nitard, martyr suédois, St Euloge, évêque de Tolède (859); St Cyrille († 868); St Nicolas, studite, († 868); St Rambert, archevêque de Hambourg († 888).

gne meurt à Aix-la-Chapelle (814); les Sarrasins envahissent l'Italie et arrivent en 846 sous les murs de Saint Pierre de Rome; le pape Léon IV entoure le Vatican de murs (848) et fonde la « ville leoni-

ne »; il repousse les Sarrasins (bataille d'Ostia). Les normands suédois s'installent en Russie (861, env.); la liturgie slave est approuvée (880); après le démembrement de l'Empire de Charlemagne la Féodalité fait son apparition. Le Comte Eude défend Paris contre les Normands (885). Les monastères bénédictins prennent la forme de congrégation (801), sous l'impulsion de St Benoît d'Aniane; les co-évêques deviennent des «vicari foranei» et conservent les prérogatives épiscopales (841). Le Pape St Pascal I, emploie le trésor pontifical au rachat des esclaves. Le Pape St Nicolas désapprouve la torture et les systèmes employées dans les procès criminels (862); ce fait represente un grand progrès du Droit.

Les principaux écrivains ecclésiastiques sont: St Théodore studite, auteur du celèbre Traité sur les Anges; St Nicéphore, apologiste et théologue, auteur du Traité sur les Dogmes; Alcuin, l'instituteur de Charlemagne, le bienheureux Raban-Maur, de Reims, canoniste allemand. St Pascal, auteur d'une traité sur l'Eucharistie, Hincmar, de Reims, canoniste.

LES PERSECUTIONS. - Des iconoclastes, effectuées en 815 en Orient par Leon V l'arménien, en 829 par Théophile, empereur, qui les fera durer jusqu'en 842; d'Abderam, émir sarrasin (850), en Espagne; de Mohamed, émir sarrasin, (952), également en Espagne; de Photius (858), à Constantinople. LES CONCILES. – Huitième Concile Oecumenique de Constantinople (869) tenu contre Photius, nombreux synodes (27 à Rome, à Ravenne, en France; à Aix-la-Chapelle).

LES HERESIES. – Des Pauliciens qui se répandent en Orient en 802, se scindent en Sergistes (806), partisans de Serge le fondateur, et en Baniotes, partisans du dissident Baane; ces derniers se réfugient en Arménie; de Cotteschall (848) qui admet la prédestination absolue à l'enfer ou au paradis et est condamné par le synode de Quercy en 849; des iconoclastes qui dure 40 ans et cesse en 842.

LES SCHISMES. - De Photius, dit schisme grec, provoqué par Photius, archevêque de Constantinople qui se range contre le pape en 857. Ce schisme dure jusqu'en 876.

DIFFUSION. – Saint Ansgar, aidé par le roi Olaf, jusqu'en 876, convertit les Danois. Eriold favorise la conversion des Danois en 826; le roi Olaf laisse Eriold convertir les Suédois (831); les saints Cyrille et Méthode, appelés par le prince Ratislas se rendent en Moravie (863). Les Bulgares sont convertis par St Manuel en 813. Le pape leur envoie ensuite sur la demande du prince Bogoris, Paul de Populonic et Formose de Porto. Le duc Borzivoi incite les Tchèques et les Bohêmes à se convertir en 892.

NEUVIÈME SIÈCLE



DIXIÈME SIÈCLE

LES PAPES. – Benoît IV, de Rome (900-903); Léon V, d'Ardée (903); Serge III, de Rome (904-911); Anastase III, de Rome (911-913); Landon de la Sabine (913-914); Jean X, d'Imola, (914-928); Léon VI, de Rome (928); Etienne VIII, de Rome, (929-931); Jean XI, de Rome, (931-936); Léon VII, de Rome (936-939); Etienne IX, de Rome, (939-942); Martin II, de Rome, (942-946); Agapet II, de Rome (946-955); Jean XII, de Tusculum, (955-964); Léon VHIde Rome (963-965); Benoît V (964-966); Jean XIII (965-972); Benoît VI (972-974); Benoît VII de Rome (974-983); Jean XIV, de Pavie, 983-984; Jean XV, de Rome, (985-996); Grégoire V, saxon, (996-999); Sylvestre II, d'Aquitaine (999-1003).

LES SAINTS. – St Procope, évêque, de Taormine thaumaturge († 903); Ste Ludimille, mart., († 922); St Venceslas, duc de Bohême, († 936); St Luc, thaumaturge († 945); St Odon, archevêque de Cantorbéry († 958); St Colomban († 958); St Bruno, évêque de Cologne, († 965); Sainte Mathilde, reine, († 968); St Gérard, abbé, († 959); St Edouard, roi 'Angleterre, († 978); St Arnold, roi de Danemark, († 980); Sainte Adelaïde, impératrice († 999).

EVENEMENTS IMPORTANTS. – Le Saint Empire Romain est reformé par la dynastie des Othon. Othon III pense à la «renovatio Imperi» avec Rome comme capitale. Il réside dans cette ville en qualitè de «Servus Jesu Christi». Le «privilegium O- thonius» est reconnu à Othon I en 962. Ce privilège établit la primauté de l'empereur dans l'élection papale, mais reconnaît tous les dons faits à l'Eglise depuis Pépin le Bref. Le parti anti-impérial tente de s'opposer à cette ingérence, mais le parti de l'empereur est le plus fort et l'Eglise doit subir l'humiliation de la nomination des évêques-comtes.

Les musulmans, battus sur le Garigliano, sont repoussés en Sicile par le pape Jean X (916) qui est soutenu par la Ligue des Princes italiens. Les califes fatimites occupent la Palestine (969).

Fondation du monastère de Cluny (910) par un tiers-ordre de Bénédictins (donats et donates-947); le Saint-Suaire est transféré d'Edesse à Constantino-ple (944); St Bernard, de Menthon fonde le célèbre hospice sur les Alpes (985). Première canonisation solennelle par une sentence du Pape Romain: Saint Uldéric, évêque d'Augusta est canonisé par Jean XV (993). En 998, la commémoration des fidèles trépassés établie par St Odilon, est introduite dans tous les sanctuaires de Cluny. En 960 fausse prophétie de Bernard l'Ermite en Thuringie sur la fin du monde en l'an mille; le Pape Sylvestre II institue le Jubilé de l'an 1000.

Parmi les écrivains ecclesiastiques se distinguent: St Nicolas le Mystique, qui écrivit des épîtres historiques, Rotario, évêque de Vérone, Roswita et Attone, évêque de Vercelli.

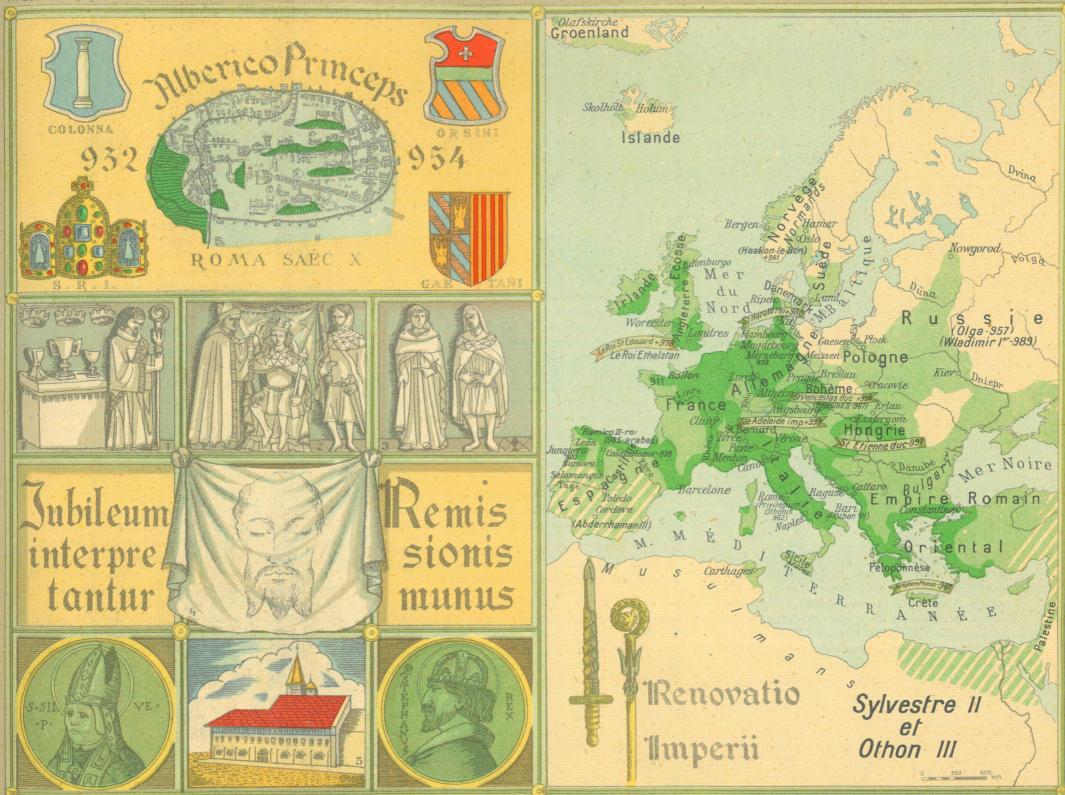
LES PERSECUTIONS. – Il n'y a pas de persécutions officielles dans ce siècle où le Christianisme, soutenu par les Rois, est en plein développement.

LES CONCILES. - On en tient un peu partout, vu l'expansion de la religion: à Rome (901-906-949-964), à Troosley (909), à Constantinople (920), à Altheim, en Allemagne, (918-931), à Londres (944: nombreux synodes dont 10 à Rome).

LES HERESIES. – Aucune hérésie historique durant ce siècle; seulement quelques erreurs, effet de l'ignorance.

LES SCHISMES. – Quelques agitations de brève durée provoquées par les anti-papes, mais qui ne peuvent être considèrées comme des schismes au sens propre du mot.

DIFFUSION. - L'Eglise affirme sa puissance; les Normands se convertissent à l'époque du duc Robert, (912), infiltrations chrétiennes en Russie à l'époque de la grande duchesse Olga (957), et conversion sous le règne de Wladimir I (989); les Bohêmes se convertissent sous le règne de Boleslas II, (967-999); les Norvégiens se convertissent sous le règne de Hakon le Bon (932-961); St Hunn, archevêque évangélise la Suède et le Danemark (930); St Nicom évangélise les Crétois qui viennent de chasser les Sarrasins; le pape Jean XIII envoie des missionnaires évangéliser la Pologne (966); les Norvégiens introduisent le christianisme en Islande et dans le Groënland qui viennent d'être découverts par eux (997); Saint Etienne, duc, convertit les Hongrois (997), En 927 les Bulgares obtiennent pour leur archevêque le titre de patriarche.



ONZIÈME SIÈCLE

LES PAPES. – Sylvestre II, d'Aquitaine (999-1003);

Jean XVII, de Rome, (1003); Jean XVIII, de Rome,
(1004-1009); Serge IV, de Rome, (1009-1012); Benoît VIII de Rome, (1012-1024); Jean XIX, de Rome, (1024-1033); Benoît IX, de Rome, (1033-1045);
Grégoire VI, de Rome, (1045-1046); Clément II, saxon, (1046-1047); Damase II, allemand (1048); St
Léon IX, allemand, (1048-1054); Victor II, bavarois, (1055-1057); Etienne X, de la Lorraine, (10571058); Benoît X (1058-1059); Nicolas II, de la
Bourgogne (1059-1061); Alexandre II, de Milan,
(1061-1073); St Grégoire VII, toscan, (1073-1085);
St Victor III, de Bénévent (1086-1087); St Urban
II, de Reims, (1088-1099); Pascal II, de Ravenne,
(1099-1118).

LES SAINTS. – Ste Adélaïde de Villich († 1015); St Henri II, empereur, (1024); St Romuald, abbé, († 1027); St Olaf, roi de Norvège († 1030); St Emeric, duc de Hongrie († 1032); St Etienne, roi de Hongrie († 1038); Ste Cunégonde, impératrice, († 1040); St Gérard, évêque de Csanad († 1046); St Edouard, roi d'Angleterre († 1066); St Pierrc Damien (1072); St Jean Gualberto († 1073); St Stanislas évêque de Cracovie († 1079); Ste Marguerite, reine d'Ecosse († 1093); St Ladislas, roide Hongrie († 1095).

envahissent l'Asie Mineure et 'arrivent à Bagdad (1055), Jérusalem (1076), Nicée (1078). Ils chassent les Arabes mais se convertissent à l'Islamisme. D'une intransigeance fanatique, ils s'opposent aux pèlerinages en Terre Sainte. Ce sera la cause des Croisades. Pierre l'Ermite prêche la première Croisade qui est précédé par celles des Gueux. Les Sarrasins détruisent le Saint Sépulcre (1009); institution de

la «Trêve de Dieu » (1041), loi qui défendait tout acte de violence ou d'hostilité du mercredi soir au lundi matin; en Italie (1003) les guerres éclatent entre les communes dont, bon nombre, se proclament indépendantes; après une periode de decadence de la Papauté (anti-papes, luttes intestines, etc.); la séries des Papes allemands qui vont réformer sévèrèment l'Eglise et lui rendre tout son éclat et sa grandeur, commence avec Clément II. C'est le siècle de la querelle des « investitures »: l'Eglise s'oppose à l'intromission de l'Empereur dans l'élection des Papes et proclame (1058), que cette élection est réservée aux cardinaux et aux évêques; Henri IV s'y oppose; il est excommunié et vient s'bumilier à Canossa (Janvier 1077).

St Romuald (1019) fonde l'Ordre des Camaldules (reclus, ermites et cénobites); St Jean Gualbert (1052) fonde l'Ordre des Vallombrosiens; St Bruno fonde l'Ordre des Chartreux (1086), St Robert celui des Cisterciens (1098). De splendides Cathédrales sont construites.

On note parmi les écrivains sacrés: Sylvestre II, pape, qui introduit les chiffres arabes, le système décimal; l'idée de la machine à vapeur naît; Dietamar, évêque, historien; St Pierre Damien, orateur sacré; Guido d'Arezzo, inventeur de la gamme musicale.

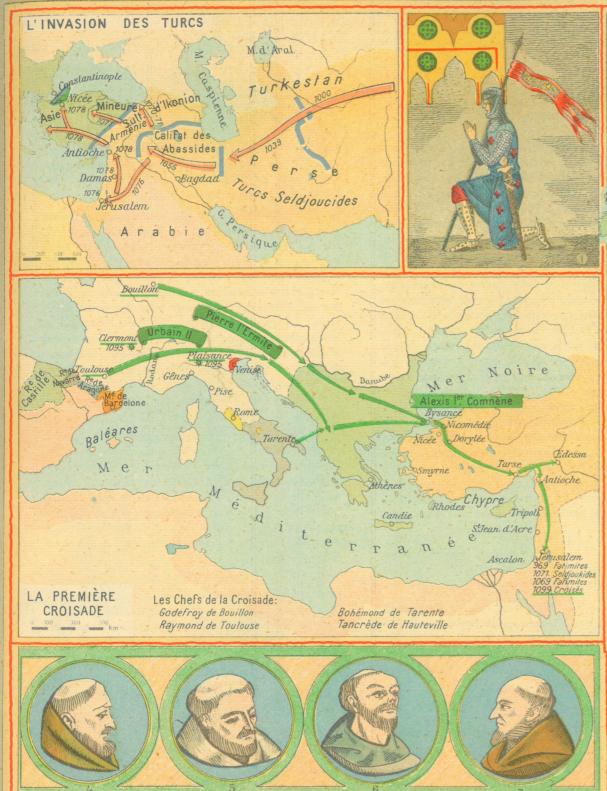
LES PERSECUTIONS. - Très violente celle des Sarrasins à Jérusalem, (1099); autres persécutions locales, brèves et de moindre importance.

LES CONCILES. – De nombreux Conciles s'occupant de la réforme du clergé (c'est l'époque de la décadence et de la simonie); 119 Conciles sont tenus durant ce siècle; les plus importants sont ceux de Plaisance et de Clermont (1095); les Synodes tenus dans le même but sont encore plus nombreux (Pavie, Goslar, Constance, Francfort, Léon, Mantoue, Worms, Nimègue, Dortmund, Bamberg, Enham, Sutri, Arnbergh, etc.).

d'objets sacrés et de dignités ecclésiastiques) répandue dans tout le clergé et contre laquelle s'élevèrent les papes, surtout Grégoire VII, il faut citer: l'hérésie des Nouveaux Manichéens (1022), qui représente un sabotage des dogmes et de la liturgic; l'hérésie des Bérengariens, (1064) soutenue par Bérenger de Tours qui commet de graves erreurs au sujet de l'Eucharistie; celle des Trithéistes, reprise en 1092 par le chanoine breton Rosselin.

LES SCHISMES – Le schisme grec devient définitif (1050): l'Eglise d'Orient se détache de celle de Rome, le patriarche de Jérusalem, Michel Cérulaire refuse de reconnaître l'autorité du Pape; autre schisme d'importance: celui de Worms, dit aussi d'Henri, qui éclate durant un concile, dégénéré en conciliabule (1076) par la faute de Henri IV qui veut s'entremettre dans l'élection du pape; l'empereur dépose le Pape, mais est contraint d'aller se rétracter et s'humilier à Canossa.

DIFFUSION. – L'Eglise se développe malgré les luttes intestines. En Suède, le Catholicisme est soutenu par le roi Olaf qui est baptisé en 1002; en Norvège, Olas Haradson le Saint (1014-1030 contribue puisamment aux conversions; en Transylvanie St Etienne répand la Bonne Nouvelle (1001); les slaves des rives de la Baltique sont convertis par le prince Saint Godascalc (1062); en Pologne, l'œuvre de conversion est complétée par Boleslas « Chrobry » (992-1023); en Hongrie, tout le peuple devient chrétien par le mérite de Saint Etienne, roi (1038); en Prusse, évangélisation de Saint Bruno.





Propriété artistico-littéraire

EDAS Edizioni per l'Anno Santo ROMA

3 - Venise

DOUZIÈME SIÈCLE

LES PAPES. – Pascal II, de Bleda (1099-1118); Gélase II, de Gaëte, (1118-1119); Calixte II de Bourgogne, (1119-1124); Honorius II, Firagnano (1124-1130); Innocent II, de Rome (1130-1143; Célestin II, de Città di Castello, (1143-1144); Lucius, de Bologne (1144-1145); Eugène III, de Pise, (1145-1153); Anastase IV, de Rome, (1153-1154); Adrien IV, anglais, (1154-1159); Alexandre III, de Sienne, (1159-1181); Lucius III, de Lucques, (1181-1185); Urbain III, de Milan, (1185-1187); Grégoire VIII, de Bénévent, (1187); Clément III, de Rome, (1187-1191); Célestin III, de Rome, (1191-1198); Innocent III, d'Anagni, (1198-1216).

LES SAINTS. – St Bruno abbé († 1101); St Anselme, archevêque de Cantorbéry († 1109); St Pierre de Poitiers († 1115); St Isidore, agriculteur († 1130); St Hugues, évêque, († 1132); St Norbert, archevêque de Magdebourg (1134); St Guillaume de Vercelli († 1142); St Henri, roi de Suède († 1151); St Bernard, abbé, († 1153); St Thomas, archevêque de Cantorbéry, († 1170); St Galdin, archevêque († 1176); St Laurent, évêque de Dublin, († 1181); St Omobono, mercier († 1197); St Drogon, berger, († 1186).

EVENEMENTS IMPORTANTS. – Henry V contraint le pape Pascal II à lui accorder l'investiture des ecclésiastiques (1118). La querelle de « Investitures » se termine par le Concordat de Worms (1122) qui sépare les compétences spirituelles et temporelles du Pape et de l'Empereur. La seconde Croisade (1147-1149) est engagée pour la conquête de Bagdad, siège du calife asiatique, mais elle échoue; la troisième Croisade (1189-1192) réus-

sit à fonder le royaume chrétien de Chypre et à obtenir qu'un morceau de la côte de Palestine soit cédée aux Occidentaux pour qu'ils puissent librement se rendre en pèlerinage au Saint Sépulcre qui, depuis 1197 est aux mains du sultan Saladin; à la mort du pape Innocent II (1143), les Romains créent un Sénat et proclament la République, se rendant indépendants de la Papauté qui doit s'installer hors de Rome; Frédéric Barbarousse (1152-1190), empereur d'Allemagne, ouvre la lutte contre la Papauté en proclamant son droit d'élire le Pape; la lutte finit par la paix de Venise (1177) Frédéric vaincu à Legnano par l'armée de la Ligue lombarde (1176) doit céder. Les communes accroissent leur importance durant ce siècle, ainsi que les républiques maritimes de Venise et Gênes développement de la Chevalerie et des ordres militaires.

De nombreux ordres religieux naissent: les Carmes (1161), les Pénitents (1135), les Vallombrosiens (1153); les Hospitaliers de Malte (1113), les Trinitaires (1198), les Augustins prémontrés (1120), l'ordre de Saint-Maurice (1128) l'Ordres des Autrichiens de St Jean (1140), les Templiers (1118).

On note parmi les écrivains ecclésiastiques: Hugues d'Amiens, glosateur, Arnolphe de Lisieux, apologiste.

LES PERSECUTIONS - Aucune persécution systématique, mais des luttes locales très vives entre sectes hérétiques et entre ces sectes et les chrétiens.

LES CONCILES. - Neuvième Concile Oecuménique du Latran (1123), s'occupe de la paix entre l'Eglise et l'Empire; Dixième concile Oecuménique du Latran (1139) s'occupe du schisme d'Anaclet II;

Onzième Concile Oecuménique du Latran (1179), s'occupe des Vaudois; nombreux Conciles moins importants (171 durant le siècle), nombreux Synodes, dont celui de Pavie (1160).

LES HERESIES. – Les sectes hérétiques pullulent scus des noms différents. On peut noter parmi elles: les Manichéens qui pénètrent en Grèce en 1114 et changent de noms selon les régions (Cathares, Albigeois, etc.): les Vaudois, conduits par Pierre de Vaux (1173) s'étendent en Italie du nord, en France, en Allemagne, eux aussi sous des noms différents: les pauvres de Lyon, les Bons-Hommes, les encapuchonnés, etc.; les Petrobrusiens, formés par Pierre de Bruis (1116) qui attaquent les livres canoniques et la liturgie; les Henriciens, adeptes de Henri du Mans; les Apostoliques (1149) opposés aux Sacraments; les Publicains qui copient les Apostoliques, en Allemagne.

LES SCHISMES. – Les sectes opèrent des scissions et des détachements dans l'Eglise, mais les veritables schismes sont: celui d'Anaclet II (cardinal Pierre Pierleoni proclamé antipape en 1130 qui chassa de Rôme Innocent II, le pape légitime. Mais celui-ci put revenir à Rôme en 1133 avec l'aide de Lothaire, roi de Saxe); celui d'Arnold de Brescia (1145-1155) qui prêcha la révolte politique et religieuse contre Rôme.

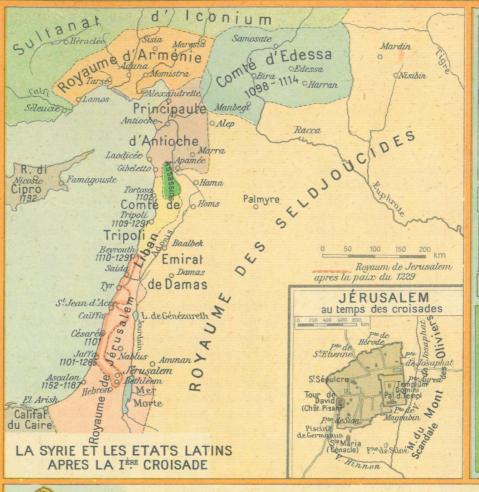
DIFFUSION. – Saint Othon, évêque de Bamberg, entreprend la conversion de la *Poméranie* (1102); Saint Henri convertit la Finlande (1150); Saint Mainard de Segeberg entreprend la conversion de la Livonie (1186); Bernon, évêque, évangélise les Vandales.

DOUZIÈME SIÈCLE











FEDERICO BARBAROSSA

P. ALESSANDRO III

TREIZIÈME SIÈCLE

LES PAPES. – Innocent III, d'Anagni (1198-1216);
Honorius III, de Rome (1216-1227); Grégoire IX,
d'Anagni, (1227-1241), Célestin IV, de Milan
(1241); Innocent IV, de Gênes, (1243-1254); Alexandre IV, (1254-1261); Urbain IV, de Troyes,
(1261-1264); Clément IV, de Saint Gilles, (12651268); B. Grégoire X, de Plaisance, (1272-1276);
B. Innocent V, de Tarantaise (1276); Adrien V, de
Gênes, (1276); Jean XXI, de Lisbonne, (1276-1277);
Nicolas III, de Rome, (1277-1280); Martin IV, de
Brie; (1281-1285); Honorius IV, de Rome (12851287); Nicolas IV, d'Ascoli, (1288-1292); Saint Celestin V, de Mouron, (1294); Boniface VIII, d'Anagni (1294-1303).

LES SAINTS. – St Guillaume, archevêque de Bourges († 1209); St Jean de Matha († 1213); St Dominique de Guzman († 1221); St François d'Assise († 1226); St Antoine de Padoue († 1231); St Pierre Martyr († 1252); St Richard, évêque de Chichester († 1253); Sainte Claire († 1253); Sainte Isabelle († 1270); St Thomas d'Aquin († 1274); St Bonaventure († 1274); St Albert le Grand († 1280); Sainte Marguerite de Cortone (1297).

EVENEMENTS IMPORTANTS. – La Quatrième Croisade part à la conquête de l'Egypte sur des navires de la République de Venise; elle échoue, mais les Vénitiens occupent Zara qui s'était révoltée et conquièrent Constantinople (1202-1204); ils fondent l'Empire Latin d'Orient (1204-1261); la Cinquième Croisade (1217-1221), échoue, faute d'aide promise par Frédéric II que Grégoire IX excommunie (1227) et qui se rend en Palestine et obtient du sultan Knamil que les chrétiens puissent accéder li

brement à la Terre Sainte; St Louis IX, roi de France, conduit la Sixième et la Septième Croisade (1248-1270) pour libérer Jérusalem enlevée aux Chretiens en 1246; le résultat est désastreux et les chrétiens en 1291 perdent Saint Jean d'Acre, la dernière ville qui leur restait en Palestine.

Les espagnol gagnent la bataille de Las Navas da Tolosa (1212) et abattent la puissance des Maures.

L'empereur Frédéric II (1215-1250), neveu de Frédéric Barberousse, reprend la lutte contre la Papauté; Philippe le Bel, roi de France (1285-1314) combat lui aussi la Papauté pour la tenir temporarement sous l'influence de la politique française.

Fondation des Cortès en Castille; lutte entre Guelfes et Gibelins en Italie (partisans du pape et partisans de l'empereur).

En 1300, a lieu le Premier Jubilé; ordonné par le Pape Boniface VIII; en 1247 est instituée la fête liturgique de la Visitation de la Vierge.

St François d'Assise (1182-1226) fonde l'Ordre des Frères Mineurs; St Dominique, de Guzman, (1170-1221) fonde l'Ordre des Frères prédicateurs. Les règles de cet Ordre sont approuvées par le pape Honorius III et se répandent dans le monde chrétien, tant du point de vue missionaire que du point de vue de la discipline ecclésiastique. La Sacrée inquisition commence.

Siècle d'études: de nombreuses universités sont fondées par l'Eglise, naissance de la langue et première forme de la littérature italiennes.

De grands penseurs chrétiens apparaissent; St Thomas d'Aquin, St Albert le Grand établissent un système philosophique chrétien appelé « thomisme » et la « scolastique ».

LES PERSECUTIONS. - La situation change radicalement. C'est l'Eglise qui défend la pureté de la doctrine et des mœurs: elle poursuit les hérétiques (les Cathares menaçaient la vie sociale et la foi); cette situation provoque des luttes locales qui ne sont pas des persécutions au sens propre du mot.

LES CONCILES. – Le Douzième Concile Oecuménique du Latran (1215), s'occupe des Albigeois et des Vaudois; le Treizième Concile Oecuménique de Lyon (1245) condamne de nouveau les hérésies; le Quatorzième Concile Oecuménique de Lyon (1274) s'occupe de l'union des Grecs. Nombreux Conciles et Synodes de moindre importance.

LES HERESIES. – Les sectes hérétiques continuent à pulluler (Cathares, Vaudois, Petits Pauvres se divisent en nouvelles fractions, prétendant toujours réformer la vie chrétienne en faisant abstraction de la grâce et sans reconnaître l'autorité de l'Eglise; la réforme franciscaine, par contre, est acceptée par Rome; naissance de l'hérésie du philosophe Averroès qui proclame l'éternité de la matière.

LES SCHISMES. - Aucun schisme notable, mais les sectes hérétiques se séparent de l'Eglise.

DIFFUSION. – L'organisation des Missions prend une forme moderne; en 1246, le Pape envoie le frère Jean da Pian auprès du Grand Khan des Tartares; en 1293, le frère Jean, de Pontecorvo, est envoyé par le pape en mission à Pékin; Christian, missionnaire de l'Ordre des Cisterciens évangélise la Prusse (1215); des missionnaires franciscains et dominicains se rendent en Finlande, Mongolie, chez les Tartares, en Livonie, en Esthonie, en Courlande.

TREIZIÈME SIÈCLE



PAPAUTÉ ET EMPIRE Guelfes et Gibelins en Italie

QUATORZIÈME SIÈCLE

LES PAPES. - Boniface VIII, de Anagni (1294-1303); B. Benoît XI de Trévise (1303-1304); Clément V, de Gascogne (1305-1314); Jean XXII de Cahors (1316-1334); Benoît XII, de Toulouse (1334-1342); Clément VI, de Limoges (1342-1352); Innocent VI, de Brissac (1352-1362); B. Urbain V, de Mende (1362-1370); Grégoire XI, de Beaufort (1370-1378); Urbain VI, de Naples (1378-1389); Boniface IX, de Naples (1389-1404).

LES SAINTS. – Sainte Angèle de Foligno († 1309); Sainte Agnès de Montepulsiano († 1317); Sainte Julienne Falconieri († 1341); Sainte Brigitte, de Suède (1373); St André Corsini, évêque (1373), Sainte Catherine de Sienne († 1380); St-Pierre, de Luxembourg († 1387).

EVENEMENTS IMPORTANTS. – Bertrand de Got, archevêque de Toulouse, est élu pape sous le nome de Clément V (il établit le siège pontifical à Avignon; cette résidence subsistera jusqu'en 1377; cette période est appelée « la captivité de Babylone »; Rome est abandonnée par les papes, le peuple se soulève contre les nobles et met à la tête du gouvernement le tribun Cola di Rienzo (1354); l'autorité du pape est représentée à Rome par le cardinal Gilles Albornoz, guerrier et homme d'Etat, envoyé par Innocent VI.

Luttes fratricides: institution des « troupes mercenaires »; « Guerre de Cent Ans » entre la France et l'Angleterre; la Maison de Savoie se consolide (elle institue l'Ordre de la Sainte Annonciade). Institution de la fête liturgique de la Sainte Trinité (1334); au commencement du siècle on introduit la récitation de l'« Angelus Domini ».

Développement des Ordres religieux (les Templiers sont abolis, les Crosiers (1300) apparaissent à Prague; les Bénédictins s'installent en Angleterre (1301), à Ampleforth; les Olivétains (1313) sont fondés ainsi que l'Ordre de Sainte Brigitte (1363).

Le siècle est marqué par un grand développement intellectuel (Université de Prague, fondée en 1338; Université d'Erfurt, fondée en 1392; l'art reçoit une grande impulsion, spécialement en Italie (Giotto † 1137); dans la littérature Dante Alighieri † 1321; on note parmi les écrivains ecclésiastiques Duns Scot et Guillaume d'Occam.

LES PERSECUTIONS. – L'Eglise est présente partout et elle affirme la pureté de la foi au moyen de la Sainte Inquisition qui, malgré ses e cès remplit une tâche sociale d'extrême importance car les hérésies tendent partout à des bouleversements sociaux.

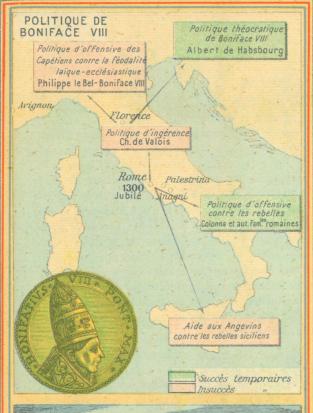
LES CONCILES. – Nombreux Conciles et Synodes (parmi les plus importants, celui de Constance contre l'hérésie hussite); le XV° Concile Oecuménique de Vienne (1311) qui condamne les hérésies mystiques de l'époque.

LES HERESIES. – Manifestation de tendances qui remettent en discussion les rapports entre l'Eglise et l'Etat. Le mouvement hérétique le plus important est celui provoqué en Angleterre par Jean de Wi-

clef († 1384) qui soutint une lutte violente contre la papauté et le clergé reprenant, sur de nouveaux motifs d'indépendance politique, les vieilles théories sur l'austérité des « Spirituels ». Lorsque le schisme des « Spirituels » se produisit, l'hérésie de Wiclef redoubla de vigueur contre l'Eglise en récusant la doctrine de la Transsubtantiation et en tombant dans le panthéisme et la prédestination. A la mort de Wiclef, ses théories furent reprises par Lollard (+ 1332) dont les partisans furent ensuite conduits par Nicolas Hereford. Introduites en Bohême, ces théories provoquèrent l'hérésie des Hussites, disciples de Jean Huss († 1415). Un italien, Urbain VI, archevêque de Bari, succède à Grégoire XI, († 1378); les cardinaux français, réunis à Fondi, ne reconnaissent pas cette élection et nomment un anti-pape, Clément VII qui rétablit le siège pontifical à Avignon; le schisme d'Occident est créé et durera jusqu'au Concile de Constance (1414-1418). Important synode du roi de France Charles VI qui engendre le Gallicanisme.

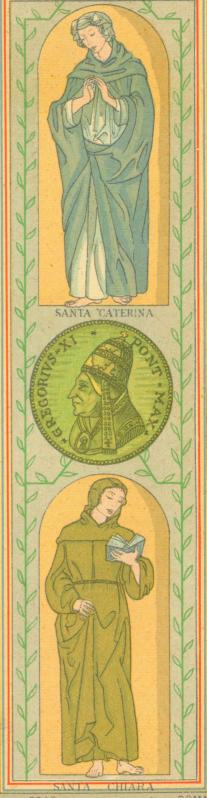
DIFFUSION. – Grande activité missionnaire durant tout ce siècle; le bienheureux Odoric de Pondénon se rend à Ceylan (1317-1320), à Sumatra et à Java; Fra Giovanni dei Marignolli se rend à Sarai sur la Volga (1345-1351), à Kulgia, à Hoang-Ho, à Colombo (Ceylan). En 1386, la Lithuanie devient définitivement chrétienne; conversion des lappons; des missions apparaissent aux frontière du Thibet et dans l'Afrique du nord.

QUATORZIÈME SIÈCLE









Propriété artistico-littéraire

QUINZIÈME SIÈCLE

LES PAPES. – Boniface IX, de Naples (1389-1404); Innocent VII, de Sulmona (1404-1406); Grégoire XII, de la Vénétie (1406-1409); Alexandre V (1409-1410); Jean XXIII (1410-1415); Martin V, de Rome (1417-1431); Eugène IV, de la Vénétie (1431-1447); Nicolas V, de Sarzana (1447-1455); Calixte III, de Xátiva (1455-1458); Pie II, de Sienne (1458-1464); Paul II, de la Vénétie (1464-1471); Sixte IV, de Savone (1471-1484); Innocent VIII, de Gênes (1484-1492); Alexandre VI, de Valence (1492-1503).

LES SAINTS. – St Vincenzo Ferreri († 1419); Sainte Jeanne d'Arc († 1431); Sainte Françoise Romaine († 1433); St Bernardin de Sienne († 1444); St Antonin de Florence († 1454); St Laurent Giustiniani († 1455); Sainte Rita, de Cascia († 1457); St Jean, de Capistran († 1456); St Nicolas de Flue († 1487).

EVENEMENTS IMPORTANTS. - Premières tendances à la constitution d'Eglises nationales en Angleterre (1400), en France (1407).

Etablissement du « placet » royal (1410) pour les décrets pontifiecaux, le pouvoir temporel veut s'ingérer dans le pouvoir spirituel.

Le pape Calixte III encourage la lutte contre les Turcs (victoire de Belgrade (1456), exploit de Scanderberg à Temarniza (1457), Mathias Corvin (1485) s'empare de Vienne); Jerôme Savonarole finit sur le

bûcher (1498).

Les mahométans s'emparent de Constantinople, mais sont chassés d'Espagne (1492) où s'institue l'Inquisition espagnole (1498); Christophe Colomb débarque à San Salvador dans le Nouveau-Monde (1492); dernier couronnement impérial à Rome (1452), Nicolas V courone Frédéric III.

Nicolas V fonde la bibliothèque vaticane; Sixte IV fait décorer la Chapelle Sixtine, réorganise la «Rota» romaine et le Tribunal de la Signature Apostolique, anime la Daterie et donne ainsi au gouvernement ecclésiastique une structure plus organique.

L'usage du Chapelet se répand dans la chrétienté; les 14 stations de la Via Crucis sont établies; institution des indulgences pour les défunts (1450).

Fondation de nombreux ordres religieux: les Bénédictins du Mont Cassin (1408); les Bénédictins de Hongrie (1500); Carmes Augustin-Déchaux (1474); l'Ordre de St Vincent de Paul (1435); les Carmes Tertiaires (1476).

Verse le milieu du siècle, Gutenberg invente l'imprimerie; invention de la poudre à fusil qui détrône

la cavalerie du Moyen-Age.

Nombreux écrivains et artistes, « L'Imitation de Jésus-Christ », de Thomas von Kempen, est publiée (1471); c'est le siècle de Pulci, du Boiardo, de Masaccio, de Bramante, du Pérugin, de Della Robbia, de Lippi, de Fra Angelico, du Pinturicchio, de Botticelli; décadence du gothique; naissance du style Renaissance (Brunelleschi † 1446); le style immoral renaissance-paien se développe dans la littérature mais est combattu par un style renaissance-chrétien (Pic de la Mirandole, Traversari, Manetti); la mystique spéculative se développe; les études bibliques s'étendent; on rédige le droit canon et les traités de morale; des université sont crées à Bâle et Fribourg (1469), à Mayence (1477), à Trèves (1473), à Leipzig (1409); Nicolas Cusano fait le relevé du tour de rotation de la terre.

LES PERSECUTIONS. - La chrétienté réagit. Les autorités civiles poursuivent les hérétiques qui sont généralement des anarchistes et des fauteurs de troubles (les Lollards de Wiclef en Angleterre sont passibles de la peine de mort: croisade contre les Hussites (1431).

LES CONCILES. – C'est l'époque des grands Conciles: concile œcuménique de Constance (1414-1418) qui enregistre la fin de la première phase du

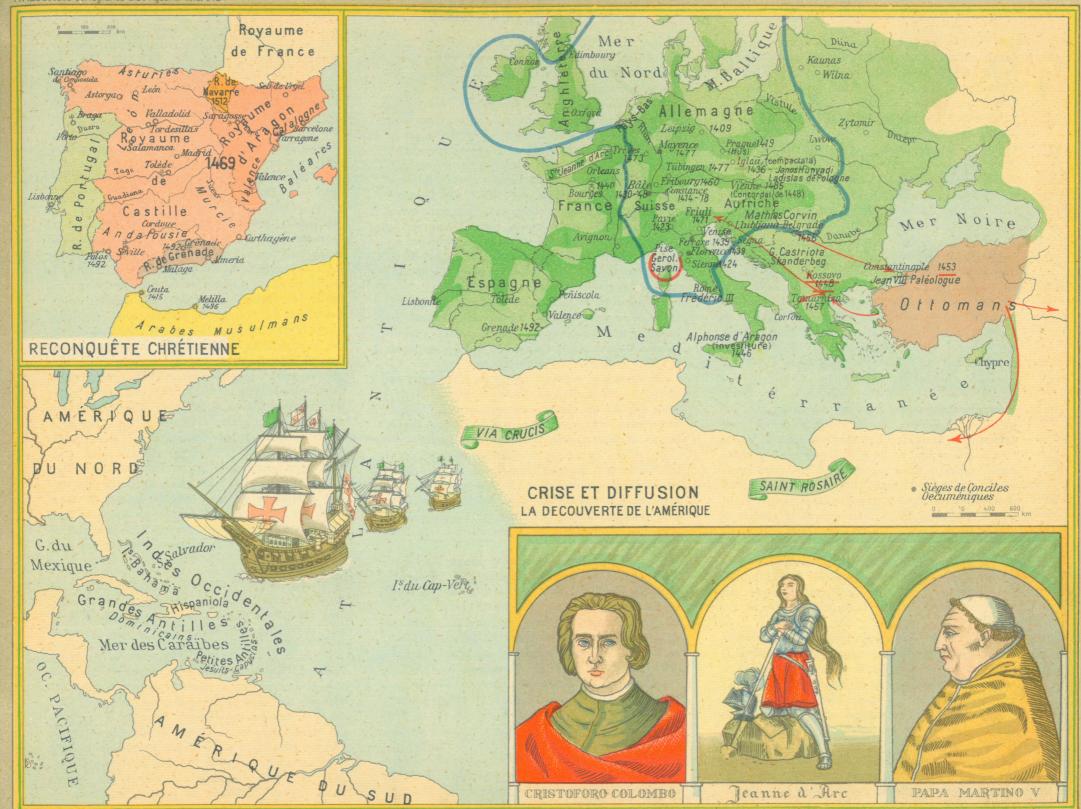
grand schisme d'Occident. Au cours de ce concile, Jean Gerson et Nicolas Alemengis entreprennent une œuvre de réforme catholique. On décide de convoquer un autre concile dans ce but. Le concile le plus important est le concile œcuménique de Bâle (1430-1448), continué à Ferrare et ensuite à Florence où il se conclut sous le Pape Eugène IV. Ce concile proclame l'union de l'Eglise Orientale avec Rome, grâce à l'esprit conciliant de Jean VIII Paléologue. C'est un événement important qui provoque des rencontres favorables entre des savants grecs et italiens et qui contribue au développement de l'Humanisme. Il y a en outre de nombreux conciles locaux et des synodes; en 1450, Année jubilaire, l'Eglise célèbre son unité.

LES HERESIES. – Les nombreuses petites hérésies s'anémient; à la fin du siècle Luther en Allemagne et Zwingle en Suisse commencent à s'agiter contre l'unité de l'Eglise; Brusque réveil de l'iconoclastie en 1420.

LES SCHISMES. – Le schisme hussite dégénère en luttes politiques; il semble terminé après une réunion tenue à Iglau (1436), mais sa fin réelle est marquée par la paix de Kuttenberg (1485).

DIFFUSION. – Jean de Capistran exécute d'importantes missions en Allemagne et en Autriche; réforme des mœurs du clergé et des laïques en France, dans les Pays-Bas et en Espagne; la découverte de l'Amérique offre de nouvelles possibilités de développement au christianisme; le minime, Bernard Boil est nommé supérieur du centre missionnaire de l'île d'Hispaniola (Haïti 1493); les Dominicains s'installent dans les Grandes Antilles, les Jésuites et les Capucins dans les Petites Antilles; les Dominicains et les Augustin sont présent au Mexique. Les Açores, les Canaries, le Cap Vert, la Réunion, Saint Maurice sont complètement évangélisés et représentent des centres de mission importants.

QUINZIÈME SIÈCLE



SEIZIÈME SIÈCLE

LES PAPES. - Alexandre VI, de Valence (1492-1503); Pie III, (1503); Jules II, de Savone (1503-1513); Léon X, de Florence (1513-1521); Adrien VI, d'Utrecht (1522-1523); Clément VII, de Florence, (1523-1534); Paul III, de Rome (1534-1549); Jules III de Monte San Savino (1550-1555); Marcel II, de Montepulciano (1555); Paul IV, de Naples (1555-1559); Pie IV, de Milan (1559-1565); St Pie V, de Bosco Tortonese (1566-1572); Grégoire XIII, de Bologne (1572-1585); Sixte V, de Grottamare (1585-1590); Urbain VII, de Rome (1590); Grégoire XIV, de Milan (1590-1591); Innocent IX, de Bologne (1591); Clément VIII, de Florence (1592).

LES SAINTS. - St François de Paule († 1507); Ste Catherine de Gênes († 1510); St Jérôme Emiliani († 1537); St Antoine Marie Zaccarie († 1539); Ste Angèle Merici († 1540); St Gaétan de Thienne († 1547); St Jean de Dieu († 1550); St François Xavier († 1552); St Ignace de Loyola († 1556); St Pierre d'Aleantara († 1562); Ste Thérèse de Jésus († 1582); St Charles Borromée († 1584); St Louis de Gonzague († 1591); St Jean de la Croix († 1562); St Philippe de Neri († 1591).

EVENEMENTS IMPORTANTS. - En Italie, événements historiques dont un pape énergique, Jules II della Rovere, est le protagoniste. Ce pape agrandit les Etats de l'Eglise aux dépens de Venise et d'autres duchés. La ligue de Cambrai et la Sainte Ligue contre la France permettent aux deux papes de la famille des Médecis, Léon X et Clément VII. de manœuvrer dans la grande dispute entre Francois I et Charles V. A cette époque se produit le Sac de Rome (1522) par les lansquenets de Charles V. Les Turcs attaquent à fond la Chrétienté divisée par des luttes intenstines de prédominance européenne. Les flottes réunies du pape, de Philippe II, de Venise et de Naples arrêtèrent l'avance des Turcs en détruisant leur flotte à la bataille de Lépante (1571).

C'est l'époque des grandes monarchies: Charles V de Habsbourg et son successeur espagnol Philippe II qui continue la politique de défense du Catholicisme; en France, François I, Henri II et Henri IV qui règle en faveur du Catholicisme la longue lutte religieuse et politique engagée entre Huguenots et Catholiques; en Angleterre, Henri VIII qui, par l'Acte de Suprématie (1534) rend l'Eglise anglicane indépendante de celle de Rome, se montrant en même temps instransigeant envers le calvinisme anglais (presbytérisme et puritanisme); Marie la Catholique épouse Philippe II et revient au Catholicisme; Elisabeth établit définitivement l'Eglise anglicane: Marie Stuart, en Ecosse, est la victime du conflit religieux de son pays.

L'indulgence lancée en 1506 par la Fabrique de Saint Pierre, mal interprétée par Fugger, fournit à Luther l'occasion de se révolter (publication des 95 thèses à Wittenberg qui, en 1525, déclenche la « guerre des paysans » de caractère rèvolutionnaire. Ce mouvement fut improprement appelé Réforme par les Catholiques. C'est, par contre, « la Protestation de Luther » (Protestantisme). Il y avait en ce mouvement un certain aspect humain basé sur les théories sociales nouvelle et sur le déséquilibre social provoqué par l'accaparement, de la part de sociétés industrielles, des produits importés de l'Amérique récemment découverte.

En Suisse, les luttes sociales prennent également la forme d'un mouvement religieux engagé entre les partisans de Zwingle et les catholiques (1529). Elles se concluent par la Paix de Kappel qui reconnaît la liberté religieuse aux deux églises.

Les Princes se coalisent contre les nouveautés religieuses anti-sociales. La Diète de Worms (1521) lance un édit qui consacre ce principe. La Ligue de Ratisbonne (1524) et l'Alliance de Dessau (1526) donne au luthéranisme la liberté de s'épandre.

Au milieu du fraças des guerres se développent les formes plus diverses d'assistance (aux malades, aux esclaves, aux orphelins, etc.). Le moine fra Barnabé, de Terni fonde en 1550 les Monts de Piété pour combattre l'usure. La structure paroissiale et diocésaine de l'Eglise se recompose à la suite du Concile de Trento.

C'est us siècle de grands saints sociaux; de nombreux ordres religieux se fondent: les Jésuites en 1538; les Barnabites, en 1530; les Théatins, en 1524; les Capucins, en 1525; l'Ordre de Saint Jean de Dieu (Fatebenefratelli) en 1537; les Philippins, en 1575; les Somasques, en 1528; les Sœurs Ursulines, en 1535; les Carmes réformés, en 1562; les Basiliens italiens, en 1579; les Camilliens, en 1584.

La culture se développe: l'art est illustré par Mantegna († 1506); Michel-Ange († 1564); Léonard de Vinci († 1520); Raphaël Sanzio († 1520); Dürer († 1528); Bramante en 1506 commence la construction de Saint Pierre. La littérature brille (Arioste, le Tasse). Le cardinal Ximenes publie (1514-1517) la première édition polyglotte de la Bible et, en réponse aux luthériens, on compte en 1520, 199

éditions de la bible dans toutes les langues, dont 103

éditions en Allemagne.

LES CONCILES. - Nombreux Conciles et Synodes (Ve Concile Oécuménique du Latran qui condamne l'usure et institute l'Index pour les livres prohibés; le Concile Oecuménique de Trente (1545-1563).

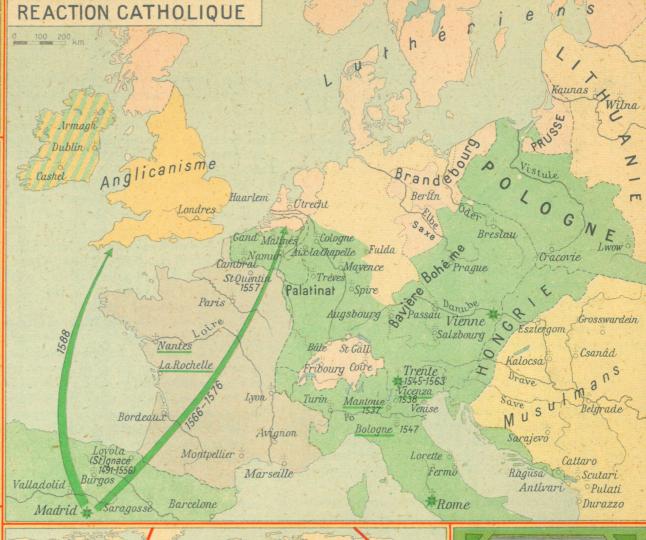
LES HERESIES. - Développement de nombreuses hérésies durant le siècle (les problèmes qui alimentent les nationalismes provoquent de violentes réactions contre Rome et même des détachements dont celui de Luther (Luther, augustin d'Eisleben, (1483-1546), devient apostat en 1520, mène une vie dissipée, prêche la foi sans donner l'exemple, se dechaîne contre le pape qui le condamne; Luther incite les Princes à créer des Eglises nationales sur leurs territoires); de Zwingle, (curé de Zurich, apostat en 1518; n'admet pas le culte des Saints, fataliste, panthéiste, rationaliste; ses théories se développent en Suisse); de Calvin, clerc à Noyon (1536-1564); ne reconnaît pas le pape; ses doctrines se répandent en Suisse; des Huguenots (partisans de Zwingle et de Calvin, en France; des Anglicans (provoquée par Henri VIII, roi d'Angleterre à qui le pape refuse le divorce et qui se venge de Clément VII en proclamant l'Eglise nationale anglaise (1533) placée directement sous son autorité); des anabaptistes (provoquée 1° par Thomas Munzer en 1525. Il n'est pas complètement d'accord avec Luther et il impose ses théories en Thuringie; provoquée 2° par Jean de Leyde qui établit à Münster le siège de cette secte); de Socin et de son neveu Fausto (1550) qui prêchent contre la divinité du Christ, contre la Trinité, contre l'Eglise catholique; leurs théories trouvent des adeptes en Suisse. En Italie, l'écrivain hérétique Giordano Bruno († 1600).

LES SCHISMES. - Siècle des grands schismes (en Angleterre, en Suisse, en Allemagne, en France, dans une grande partie de la Pologne et de la Hongrie détachement de l'Eglise des différentes sectes

DIFFUSION. - Les schismes enlèvent de nombreux fidèles à l'Eglise de Rome; les missionnaires poursuivent les conversions dans de nouveaux pays (St François de Sales, St Louis Bertran, St Pierre Claver, prêchent en Amérique; St François Xavier prêche dans l'Inde et au Japon († en Chine 1552); presque toute la Californie est chrétienne (1594); les franciscains espagnols (1565), célèbrent la première messe à St Augustin en Floride; le Père Matteo Ricci (1574) entreprend des missions en Chinè.

SEIZIÈME SIÈCLE









DIX, SEPTIÈME SIÈCLE

LES PAPES. - Clement VIII, de Florence (1592-1605); Léon XI, de Florence (1605); Paul V, de Rome (1605-1621); Grégoire XV, de Bologne (1621-1623); Urbain VIII, de Florence (1623-1644); Innocent X, de Rome (1644-1655); Alexandre VII, de Sienne (1655-1667); Clément IX, de Pistoie, (1667-1669); Clément X, de Rome, (1670-1676); Innocent XI, de Côme (1676-1689); Alexandre VIII, de la Vénétie (1689-1691); Innocent XII, de Naples (1691-1700).

LES SAINTS. – St Vincent de Paul († 1660); St François de Sales († 1622); St Joseph Calasanz († 1648); St Camille de Lellis († 1641); St Jean Berchmans († 1621); St Robert Bellarmin († 1621); Vén. Catherine Tekakurtha, peau-rouge d'Amérique, († 1680); Sainte Marguerite Alacoque; St Leonard de Port Maurice; St Joseph de Copertino; St François Régis.

EVENEMENTS IMPORTANTS: La France se réconcile avec le Sainte-Siège, sous Clément VIII; trois millions de pèlerins assistent au Jubilé de 1600; Paul V (1606), lance l'interdit contre la République de Venise; (l'interdit est levé un an après sur intercession de la France); Galileo Galilée condamné en 1616 obtient en 1620 l'autorisation d'enseigner comme « hypothèse » que la terre tourne; il meurt (1642) à Arcetri.

Les Turcs attaquent l'Europe (nouvelle coalition des princes chrétiens, siège de Vienne, libération de Vienne (12-9-1683) par Jean Sobieski roi de Pologne, l'Europe chrétienne est sauvée).

En 1620 la Basilique de Saint-Pierre est terminée; en 1622 est constituée la Congregation de la propagation de la Foi pour le gouvernement des terres des missions; en 1627, Urbain VIII fonde le Collègede la propagation de la Foi. De nombreuses Nonciatures sont instituées dans l'empire allemand (ce sont des têtes de pont catholiques chez les luthériens).

On fixe la procédure des Conclaves (1621) et l'on prescrit le Bréviaire Romain (1643) à toute l'Eglise; la dévotion au Sacré-Cœur se répand (1680) à la suite des révelations faites à Sainte Marguerite Alacoque; la Congrégation pour l'Adoration perpétuelle se fonde à Marseille (1634); Jérôme Zahorowski, expulsé de la Congrégation de Jésus, se venge (1612) en lançant d'apocryphes et fausses lois intérieures de la Compagnie, connues sous le nom de « avertissements secrets ».

De nombreux Ordres religieux surgissent: Lazaristes (1625); Filles de la Charité (1617); Scolopes (1617); Eudistes (1643); Sulpiciens (1642); Les Frères des Ecoles Chrétiennes (1680); Visitandines (1610); Chanoinesses de Notre-Dame (1615); Dames anglaises (1700); Sœurs deNancy (1652); Clercs réguliers de la Mère de Dieu (1619); Trappistes réformés (1664); Marconites (1695); Melchites (1687); Béthlémites américains (1680).

Grand développement des études théologiques, bibliques, catéchistes (c'est un siècle de dogmatiques: Du Perron, St Robert Bellarmin, Denis Petau; des théologiens: François Suarez et Jean de Lugo; des moralistes: Hermann Busenbaum et St Charles Borromée; des prédicateurs: Paul Segneri, Jean Faber, Fénelon et Bossuet; des auteurs d'ascétique: Laurent Scupoli, Cornelius à Lapide et Auguste Calmet).

Sur le plan artistique s'affirment le Bernin, Maderno, le Caravage, Guido Reni, Rubens, Van Dyck, Velasquez, Dolci, Carissimi et Monteverdi; floraison de maîtres de la peinture, de la musique, de l'architecture

LES PERSECUTIONS. – En Angleterre: de Jacques (1605-1635); de Charles I, (1635-1649); Cromwell (1645-1658); de Charles II, (1660-1685); de Guillaume d'Orange, usurpateur du trône anglais (1685-1687).

LES CONCILES. - Nombreux Conciles dont le but est de combattre la Réforme protestante et toutes les hérésies philosophiques de l'époque (sources du rationalisme moderne).

LES HERESIES. - Des Rose-Croix: société socrète fondée par le savetier Jacques Böhme de Görlitz qui

ne reconnaît pas le baptême l'Eglise, l'Incarnation; Quakers: provoquée par le cordonnier J. Fox († 1691), qui ne reconnaît pas les Sacraments et le Credo; se développe en Pennsylvanie; des Baptistes: éclate en 1608 en Anglterre, se répand en Allemagne et en Amérique du Nord; c'est une synthèse du Calvinisme et de l'anabaptisme; des Quiétistes: fomentée par Michel Molinos († 1696) qui prétend que la Grâce agit dans l'inertie et la passivité, sans que la volonté de l'homme intervienne; des Jansénistes: provoquée par Jansenius († 1638) qui, dans son rigorisme exagéré considère que l'homme n'est pas digne de la Grâce; du Gallicanisme: qui se manifeste en 1682 contre les ingérences temporelles du pape et qui se fonde sur l'idée fausse de la supériorité du Concile sur l'autorité du pape; des philosophes: cette hérésie va ronger la pensée dans le cours des siècles suivants; Descartes se met à la tête du mouvement rationaliste; Bacon préconise l'empirisme; Pascal soutient le mysticisme; Leibniz défend le système des monades; Hobbes et Locke mettent la source des connaissances dans la sensation.

LES SCHISMES. – Le plus important est le schisme gallican; le Jansénisme décline; les systémes philosophiques commencent leur œuvre délétère contre la foi spécialement parmi les intellectuales.

DIFFUSION. – Les missions continuent à se développer. Don Jean Antoine Cavazzi visite le Congo, l'Angola et le Matamba (1665-1675); le Père Marie Cristofori se rend en Pologne (1650-1689); le Père Jérôme de Montesarchio va au Congo (1650-1660); le Frère Angelo Orsucci prêche au Mexique, à Manille, au Japon; Robert de Nobili dans la région de Madras (1605-1656); Don Martin Martini à Hang tsé Fu, en Chine (1661); les Européens répandent le christianisme au Canada qu'ils conquiérent, l'Amérique est remplie de stations et de centres missionnaires; le christianisme commence à s'affirmer dans les Indes orientales hollandaises et dans les îles Philippines.

DIX-SEPTIÈME SIÈCLE



DIX HUITIÈME SIÈCLE

LES PAPES. - Clément XI, d'Urbino (1700-1721); Innocent XIII, de Rome (1721-1724); Benoît XIII, de Naples (1724-1730); Clément XII, de Florence (1730-1740); Benoît XIV, de Bologne, (1740-1758); Clément XIII, de la Vénétie (1758-1769); Clément XIV, de S. Arcangelo, (1769-1774); Pie VI, de Cesena, (1775-1799).

LES SAINTS. – St Jean Baptiste de la Salle († 1719); St Paul de la Croix (1775); St Alphonse Marie de Liguori († 1787).

EVENEMENTS IMPORTANTS. – La Compagnie de Jésus est supprimée (21-7-1773) à la suite d'une campagne provoquée par des hérétiques, des gens dissolus, des expulsés de l'Ordre, mais elle est rétablie en 1814; guerre d'indépendance en Amérique (1775-1783); diffusion de théories subversives; publication de l'Encyclopédie athée en France (1750) dans le but de détruire la Foi; le Bibliothèque allemande universelle (1764) tend au même but; congrès des princes allemands à Ems (1786) pour appliquer les idées de Febronius (Honthim) ce à quoi s'opposent les évêques et le bas clergé.

La Franc-Maçonnerie, fondée en 1717 et la diffusion des idées subversives préparent le terrain à la Révolution de 1789 en France (Terreur avec Danton, Robespierre, etc., presécutions, spoliations, assassinats, suppressions de couvents (1793-1794), culte de la déesse Raison; l'ère chrètienne fait place à un nouveau calendrier; le mariage religieux est aboli); le mouvement subversif s'étend à l'Italie où la République cisalpine est proclamée (1796), suivie de la proclamation des Républiques Ligurienne (1797), Romaine (1798), de Naples (1799) et cela sous la poussée des troupes révolutionaires françaises; le 911-1799, Napoléon Bonaparte, premier Consul signe un Concordat avec le Sainte-Siège; l'ascension de Napoléon commence et l'Eglise se relève en France.

Fondation des séminaires diocésains pour former le clergé (1750, environ) et pour réagir contre les idées laïques; institution de la fête de l'Immaculée Conception (1718); nouveaux Ordres religieux (Rédemptoristes (1720), Passionistes (1725), Frères des Ecoles Chrétiennes (1735), Ordre du St Rédempteur (1750); Pie VI fait assécher les Marais Pontins et construire le Musée P. Clémentin; ce pape encourage les études et les sciences; l'historien A. Ludovico Muratori se distingue.

LES PERSECUTIONS. – Violentes persécutions en Chine (1723-1779) provoquées par les empereurs qui craignent les infiltrations étrangères; persécutions violentes en Europe; dans toute la France et dans les Etats qui subissent l'influence de la Révolution française.

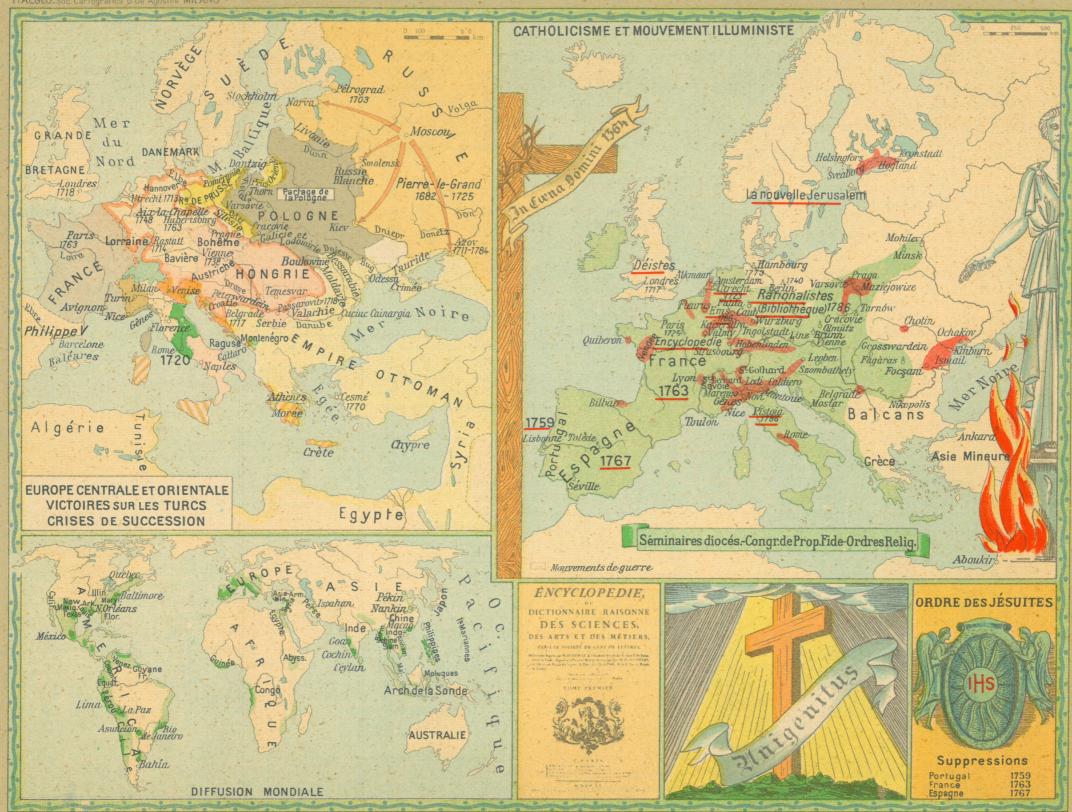
LES CONCILES. - Peu de Conciles, mais de nombreux Synodes diocésains; promulgation de la Bulle « Unigenitus » contre les Jansénistes (1713); suppression des Jésuites par la Bulle « Dominus ac Redemptor ».

LES HERESIES. – Les Piétistes, fomentée par Jacques Spencer († 1705), qui ne reconnaît pas les dogmes; des Ermitiens: nouvelle secte protestante organisée par Zinsendorf († 1760); des Méthodites: autre secte protestante conduite par Jean Wesley († 1729); des Appelants: secte de jansénistes divisée en convulsionnaires et anti-convulsionnaires, condamnés en 1713 et en 1756; l'hérésie gallicane continue et les partisans de Febronius en France s'y

rattachent; du Joséphisme: idées de l'empereur Joseph II d'Autriche; en 1780 le gallicanisme passe en Autriche et gagne la Toscane; des Illuministes: philosophie des libres-penseurs, dangereuse pour le christianisme en tant qu'elle s'efforce de détacher l'homme de Dieu; les illuministes se divisent en plusieurs sectes: les Déistes, G. Locke, A. Cooper de Shaftembury; A. Collins; T. Chubb; les Franc-Macons, loges à Londres (1717), à Paris (1725), à Berlin (1740), à Hambourg (1773); les Encyclopédistes athées, Diderot, d'Alambert, Helvétius d'Holbach: les Rationalistes allemands, C. Edelmann, S. Semmler, Reimard, Lessing. Formation du Saint Synode en Russie; Svedenborg prêche « la nouvelle Jérusalem ».

LES SCHISMES: – d'Utrecht (1723) provoqué par les Jansénistes; de Pistoie (1786), conséquence du synode des partisans de l'empereur Joseph tenu dans cette ville; de France (provoquée par les gallicans, par des prêtres de tendance gallicane, conséquence de la Révolution).

DIFFUSION. – L'Eglise défend la Foi et son Credo dans les pays christianisés depuis des siècles; il s'agit de repousser les assauts des hérésies modernes; dans les terres lointaines les missions, guidées par la Congrégation de la Propagande, poursuivent inlassablement leur œuvre d'évangélisation; capucins, augustins, carmes, etc., tous rivalisent d'ardeur apostolique; il n'y a plus de pays où la Foi ne soit professée; de nombreux Etats de l'Amérique du Nord, de l'Amérique Centrale, de l'Amérique du Sud sont dejà chrétiens; dans toute l'Afrique les missions se consolident; de sérieuses approches sont faites dans les grandes îles du Pacifique.



DIX NEUVIÈME SIÈCLE

LES PAPES. – Pie VII, de Cesena (1800-1823); Léon XII, de Spolète (18.23-1829); Pie VIII, de Cingoli (1829-1830); Grégoire XVI, de Bellune, (1831-1846); Pie IX, de Senigalia (1846-1878 -); Leon XIII, de Carpineto (1878-1903).

LES SAINTS. – Ste Catherine Emmerich († 1824); Sainte Madaleine de Canossa († 1865); B. Marie Christine de Savoie († 1836); St Joseph Cottolengo († 1842); St Jean Baptiste Vianey, curé d'Ars, († 1859); Ste Bernadette Soubirous († 1865); Ste Madaleine Sophie Barat († 1865); St Jean Bosco († 1888).

EVENEMENTS IMPORTANTS. – En juillet 1801, le Saint-Siège signe avec Bonaparte premier Consul, un Concordat pour régler les rapports entre l'Eglise et l'Etat; ce concordat est le premier en date. En 1804, le Pape couronne Napoléon empereur; en 1809 celui ci s'empare de l'Etat Pontifical. Le Pape l'excommuinie mais est fait prisonnier à Savone et conduit à Fontainebleau. Il revient à Rome en 1814, mais doit fur de nouveau devant le conquête de l'Etat pontifical par Murat. Le Pape revient en 1815. A Vienne le Congrès des Souverains (1815) réorganise l'Europe. Napoléon meurt en exil à l'île de Sainte-Hélène en 1821.

Siècle révolutionnaire: la Sainte-Alliance se forme mais le Pape n'y participe pas pour garder son indépendance. En 1830, révolution à Paris et dans les Pays-Bas qui donne vie à la Hollande et à la Belgique. En 1848, révolution eu France, Allemagne et Autriche, dont le caractère est spécifiquement démocratique. L'unité italienne mûrit et le mouvement d'indépendence éclate en 1848.

Le rôle unificateur du Pape est soutenu par le Néo-Guelfisme, mouvement politico-religieux conduit par Gioberti. En 1870, les troupes italiennes entrent à Rome par la brèche de Porta Pia. Le Gouvernement italien proclame la Loi de Garanties pour régler les rapports entre l'Eglise et l'Etat. Cette loi n'est pas reconnue par le Saint-Siège.

L'Eglise conclut de nombreux Concordats avec différents Etats. Elle règle ainsi la matière délicate des mariages mixtes, de la réorganisation de la hiérarchie ecclésiastique (France, 1801, Angleterre et Hollande, 1850; Japon, Bulgarie, Egypte, etc.).

En Allemagne, Bismarck proclame le «Kulturkampf» qui voudrait asservir l'Eglise à l'Etat (1872); ce mouvement se répète dans plusieurs Etats et provoque des herésies à caractère nationaliste. Par réaction une presse combattive catholique se forme (en Allemagne (1819); en France, l'Avenir, de Montalembert, etc.); les catholiques forment des Associations (en Allemagne (1848); le Piusverein et ensuite les Congrès des catholiques allemands, les Sociétés de catholiques artisans (1841) et d'apprentis, les Syndicats catnoliques et l'Oeuvre pour les émigrants); en Italie, la jeunesse d'Action Catholique.

Le Pape prend position dans la question sociale et promulgue le « Syllabus » dans lequel il condamne toutes les théories subversives et les tendances « dangereuses pour la discipline et l'unité de la foi ». La doctrine sociale chrétienne se précise dans l'Encyclique « Rerum Novarum » (1891), de Léon XIII.

En France naissent et se développent rapidement dans un but de charité, les Conférences de Saint Vincet de Paul (1845); l'Union anti-esclavagiste, l'Oeuvre Apostolique pour les objets sacrés aux Missions; l'Oeuvre de Saint Pierre Apôtre pour le Clergé indigène; l'œuvre de la Sainte. Enfance (1843): l'ordre des Pères Blancs pour les Missions du Centre de l'Afrique (1886). La compagnie de Jésus s'est reformée en 1814 et intensifie son activité dans tous les domaines. En Irlande O'Connel, en 1829, fait reconnaître la parité des catholiques et des protestants et les conversions s'accentuent. A Turin se fonde la Petite Maison de la Divine Providence, de Cottolengo. De nombreux Ordres religieux surgissent (Salésiens, Joséphins, la Congrégation des SS. Stigmates, Canossiennes, Bénédictines du Brésil et de Solesmes, Antoniens chaldéens.

L'Eglise donne une vive impulsion à la vie des Séminaires (à Rome surgit le Collège Pio-Americano-latin en 1859 et le Collège Américain en 1860); elle intensifie l'organisation des Cours d'Exercices Spirituels et de Missions au Peuple; elle précise la saine piété (litanies du nom de Jésus, approuvées en 1852; litanies du Sacré-Cœur, approuvees en 1899).

Il faut signaler encore la proclamation du Dogme de l'Immaculée-Conception, en 1854 et le Dogme de l'Infaillibilité du Pape « ex cathedra », en 1870; des centaines de canonisations ont lieu.

Importants congrès eucharistiques: Lille (1881); Avignon (1882); Liège (1883); Fribourg (1885); Toulouse (1886); Paris (1888); Anvers (1890); Jérusalem (1893); Reims (1894); Paray-le Monial (1897); Bruxelles (1898); Lourdes (1899).

LES PERSECUTIONS. – Nombreuses persécutions qui tendent à séculariser l'Eglise: en Allem. (1871-1878); en Autriche et en Hongrie (1873-1874); en

France et dans les Pays-Bas (1815); Espagne (1822-1840-1852-1896); en Suisse (1874); au Portugal (1833-1883); au Mexique (1833-1861-1867); au Brésil (1871-1875); en Equator (1898); en Annam (1853-1858-1873-1883); en Russie (1800-1905); en Suède (la conversion au catholicisme est punie jusqu'en 1860; le Concordat abolit ensuite les lois restrictives); en Syrie (1829).

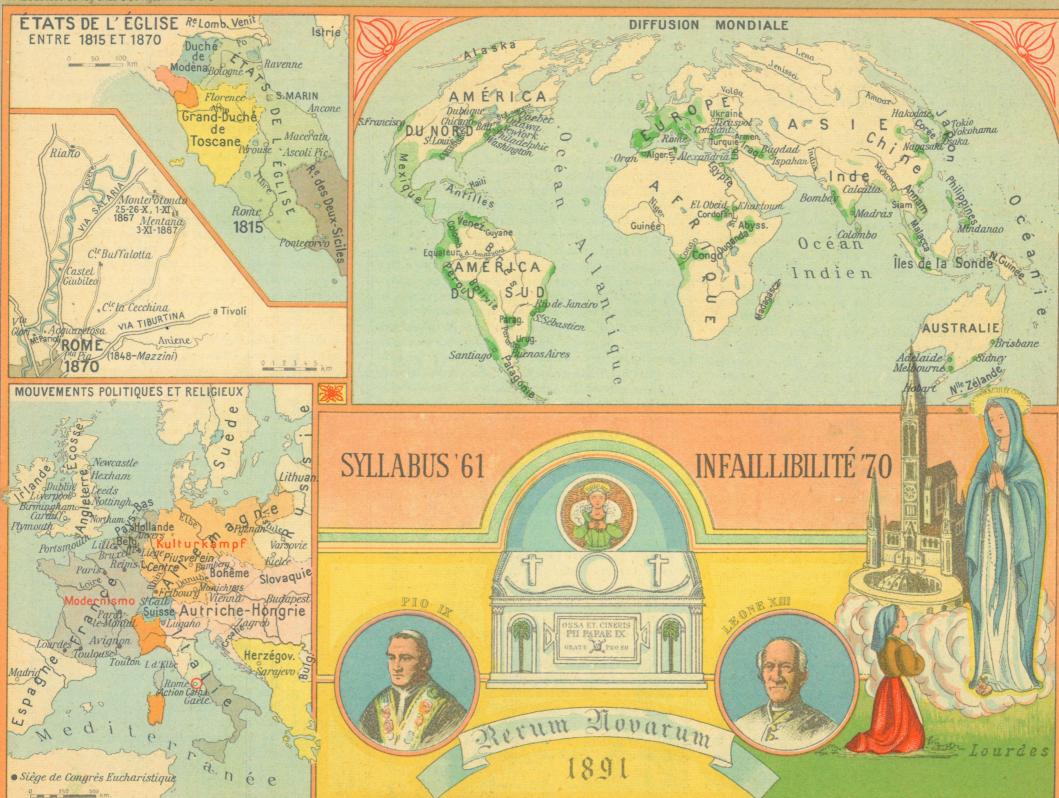
LES CONCILES. – Synodes diocésains peu nombreux; nombreux Synodes provinciaux; Conciles Oecuménique du Vatican, ouvert en 1869 et qui ne se termina pas par suite de l'occupation de Rome par les troupes italiennes, il proclame le dogme de l'infailliblité pontificale; Concile Plénier en Amérique latine (1899); Concile National Irlandais de Dublin (1900); Concile de Baltimore (1829).

LES HERESIES. - Les hérésies philosophiques s'accentuent; le rationalisme allemand est soutenu par Herder, Goethe, Wieland, Schiller, Kant; le traditionalisme: hérésie philosophique subtile qui se manifesta dans les écrits de Bonald et de Lamenais; l'Ontologisme: doctrine proclamant que la réalité éternelle est dans les idées soutenue par le cardinal Gerdil et par le philosophe Gioberti; le Modernisme apparaît à la fin du siècle; l'Hermésianisme: répandu par A. Gunther († 1863); autres bérésies sociales graves: libéralisme, communisme, socialisme; d'autres hérésies liées à la tradition sont: l'Américanisme, laïcisme exagéré condamné en 1899; l'hérésie des Allemands Catholiques (1844), à Trèves, sorte de protestanstisme; des Vieux Catholiques (1871), contre Rome et contre l'infaillibilité du pape; le Protestantisme se morcelle en de nombreuses sectes.

LES SCHISMES. – A toute hérésie, à toute révolution qui tend à nationaliser l'Eglise, correspond un schisme plus ou moins étendu; la résistance des catholiques contre la sécularisation de l'Eglise est très forte partout; le seul vrai schisme est celui des Lithuaniens qui deviennent orthodoxes en 1839.

DIFFUSION: L'expulsion du clergé français fidèle par le fait de la Révolution amène 8.000 ecclésiastiques en Angleterre ce qui provoque la conversion de nombreux protestant.

Le B. de Jacobis prêche en Abyssinie ainsi que le cardinal Massaia et Mgr. Daniel Comboni qui effectue des conversions à Kartoum; Mgr Rosati prêche en Amérique du Nord et à Haïti; le Père Genocchi à Costantinople, dans la nouvelle Guinée, au Brésil et en Ukraine.



VINGTIÈME SIÈCLE

LES PAPES. – Pie X, de Riese, en Vénétie (1903-1914); Benoît XV, de Gênes (1914-1922); Pie XI, de Desio en Lombardie (1922-1939); Pie XII, de Rome, pape depuis 1939.

LES SAINTS. – St Contard Ferrini († 1902); St Marie Goretti († 1902); St Gemma Galgani († 1903); Ven. Pie X, († 1914); Ven. Cabrini († 1917).

EVENEMENTS HISTORIQUES. C'est un siècle de guerres mondiales: (1914-1918 et 1939-1945), de guerres locales particulièrment violentes; profonds changements intérieurs à la suite de révoltions; le communisme s'affirme en Russie (1917) avec Lénine et ensuite avec Staline, tous deux entreprennent une action internationale au moyen du Kominform (1946) dans le but de faire du monde entier un seul Etat comuniste; disparition de plusieurs Etats; (Lithuanie, Lettonie, Esthonie, etc.); de nouveaux Etats surgissent (Pakistan, Inde etc.); c'est la conséquence des guerres; les guerres et les révolutions ont des incidences sur la vie de l'Eglise: œuvre active de diplomatie et d'assistance exercée par le Saint-Siège pour tenter d'éviter les guerres, pour en atténuer les conséquences, pour en réduire la durée action de Benoît XV et de Pie XII; bureau d'information du Vatican pour les dispersés et les prisonniers, assistance aux prisonniers, etc.; le Saint-Siège signe des Concordats avec de nombreux Etats; intense activité diplomatique par les nonces et les ambassadeurs accrédités près le Saint-Siège; des pays qui ne sont pas chrétiens éprouvent la nécessité d'établir des rapports avec le Vatican; l'Action Catholique, reconnue par les Concordats, prend un grand essor dans tous les pays; intense action des catholiques dans les domaines politique et syndical; dans le domaine syndical au moyen de syndicats blancs et d'œuvre à caractère syndical comme les ACLI; dans le domaine social, au moyen œuvre d'assistance comme la Commission Pontificale d'Assistance; la Legion of Deceney est fondée en Amérique pour la censure cinématographique; le Centre catholique cinématographique nait en Italie dans le même but; le Catholic Book Club et le Spiritual Book Associated sont créés en Amérique (en 1917 et en 1934) pour la diffusion des lectures morales; fondation de sociétés

sportives, etc.; la question Romaine est réglée en 1929 par un concordat et par le Traité du Latran, annexé à ce Concordat, qui crée l'Etat du Vatican; l'existence de la Cité du Vatican comme Etat libre permet une meilleure organisation de la hiérarchie de l'Eglise; on commence à codifier le Droit canon sous Pie X; de grandes encycliques à caractère social, religieux, ascétique, missionnaire sont lancées dans le monde; on règle les rapports avec les Eglises orientales en créant la Congrégation des Eglises orientales et l'Institut pour les Eglises Orientales (1917); création de la Commission pour la révision de la Vulgate (1917), création de la Congrégation des Séminaires (1915); on établit le règlement des différents rites liturgiques afin de développer les conversions, spécialement dans les pays d'Orient; action énergique de l'Eglise sur le plan missionnaire: réorganisation de la structure ecclésiastique, établissement des zones de compétence des Ordres missionnaires; dispositions concernant le clergé indigène et les Universités missionnaires de Rome; de nouvelles congrégations surgissent: Compagnie de St Paul; Pieuse Société de St Paul, pour la diffusion de la bonne presse; congrégation japonaise des « Amants de la Croix »; les Petits servants de la Divine Providence, de D. Calabria, etc. Grandes réunions de masses catholiques à Bruxelles (100.000 J.O.C., en 1935); à Rome (250.000 G. I. A. C., en 1948); à Londres (240.000 participants au congrès catholique anglais de 1929); les Congrès eucharistiques ravivent la Foi: à Angers (1901); à Namur (1904); à Angoulême (1905); à Rome (1906); à Tournai (1907); à Metz (1908); à Londres (1909); à Cologne (1910); à Montréal (1911); à Madrid (1912); à Vienne (1913); à Malte (1914); à Lourdes (1922); à Rome (1924); à Amsterdam (1926); à Chicago (1926); à Sydney (1929); à Carthage (1930); à Dublin (1932); à Buenos-Ayres (1395); à Budapest (1936); à Manille (1937); le Crucifix sanglant de Limpias en Espagne et l'apparition de la Vierge à Fatima au Fortugal, en 1922 stimulent la Foi et le pape invice le monde à se consacrer au Cœur Immaculé de la Vierge (1942); la culture biblique, apologétique, thèologique, morale, canonique est réorganisée et reçoit une forte impulsion des Universités pontificales de Rome et de l'Académie pontificale des Sciences.

LES PERSECUTIONS. _ Plusieurs se développent: celle du Ku-Klux-Klan, société socrète en Amérique; en France: jusqu'en 1915 contre le clergé; en Arménie: contre les catholiques en 1922; en Hongrie: république de Béla-Kun, en 1910; et depuis 1947 (condamnation du Card. Mindszenty); au Guatemala, en 1921 pour la sécularisation de l'Eglise; en Russie: depuis 1917, le communisme; en Allemagne: de 1932 à 1945, le nazisme; en Yougoslavie: à parti de 1945, le communisme (condamn. de l'archevêque Stepanic) en Albanie a partir de 1944, le communisme; au Mexique très violentes persécutions de 1920 a 1930, par les maçons; en Tchécoslovaquie: en 1919 par les « judnotes » et depuis 1948; en Espagne, de 1931 à 1939, par la République; en Pologne depuis 1946, par le com-

LES HERESIES. – Préoccupantes au commencement du siècle; le modernisme: condamné en 1907 par l'Encyclique « Pascendi » et par le « Syllabus » qui impose le serment anti-moderniste au clergé; cette doctrine voudrait convertir l'Eglise aux idées du siècle; ses chefs sont Murri. Tyrrel, Loisy, et Buonaiuti; l'hérésie des judnotes de Théophile Zahraluick qui en 1919, revendiquait une Eglise nationale en Tchécoslovaquie; l'hérésie des Mariavites: de Marie Françoise Kowsloska qui voulait établir en 1904, en Russie, un culte superstitieux de la Mère de Dieu; le matérialisme: théories marxistes soutenues par les communistes, condamnées à plusieurs reprises par les papes; le Racisme: né en Allemagne avec le Nazisme, soutenu par Rosenberg et Hitler en 1932; amena de violentes luttes anti-sémites.

LES SCHISMES. – Des Modernistes: faisait appel plutôt au clergé qu'au laïques, les judnotes: en 1918, en Tchécoslovaquie.

DIFFUSION. - Les Vicariats et les préfectures apostoliques sont réorganisés en Chine, au Japon, dans l'Inde, en Afrique et en Océanie, ainsi que dans les terres habitées par les esquimaux; la responsabilité missionnaire de ces vicariats est confiée à des Ordres religieux qui encouragent la formation d'un clergé indigène; les évêques et les prêtres indigènes sont actuellement, très nombreux; parmi les cardinaux on note: un chinois, un arménien et plusieurs américains.

